The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS
La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC
10 November 2010, Vol. 13, No. 36
Le 10 novembre 2010, vol. 13, nº 36

Freedom Road

By Jacqueline Black

They should never be forgotten ones
The brave young daughters and young sons
Who gave their lives so long ago
While fighting those who were our foe.

The world has changed; the time has past
And to some the years have gone too fast
To totally erase the pain they found
When comrades fell on foreign ground.

Now those of us who they died for
Must continue to stand and keep the door
Open, to honour and to show respect
Not allowing ourselves to ever forget.

It was freedom road they did pave
So proclaim your thanks to those who gave
As our anthem plays, sing clear and loud
And on Remembrance Day, wear poppies proud.

Remembrance 2010
La semaine du Souvenir 2010

La voie de la liberté

Par Jacqueline Black

Ils ne devraient jamais sombrer dans l'oubli
Ces jeunes femmes et jeunes hommes hardis
Qui, il y a belle lurette, ont donné leur vie
Pour combattre vaillamment notre ennemi.

Le monde a changé, le temps s'est écoulé
Et pour certains, les années trop vite sont passées
Pour estomper complètement la douleur provoquée
Lorsque leurs camarades, au sol, sont tombés.

Nous, qui jouissons de ce que ces sacrifices ont achetés
Fierté, honneur, nous devons montrer
Et notre respect manifester
Puis ne jamais oublier.

C'est la voie de la liberté qu'ils ont pavée
Soyons reconnaissants à tous ceux qui ont donné
Entonnant notre hymne national, la tête haute, nous chantons
Et au jour du Souvenir, coquelicots nous arborons.

National Defence | Défense nationale
Canada

Minister's message

This year, Canada mourned the passing of John "Jack" Babcock, our last known veteran of the First World War. His passing signified the end of an era in Canadian military history and, as such, was marked with a solemn ceremony at the National War Memorial April 9, Vimy Day.

Mr. Babcock's passing underlines the reason why we need to pause on Remembrance Day to recognize the sacrifices and achievements of our veterans and honour those who have made the ultimate sacrifice in serving their country.

The 620 000 Canadian men and women who served in the First World War—of whom 67 000 gave their lives and 173 000 were wounded—have now all passed, their voices silent. Every year, the ranks of Second World War and Korean War veterans get smaller. But their legacy lives on in the values and principles we hold dear – freedom, democracy, the rule of law and human rights.

Their torch has been passed to us, and our solemn duty is to remember that they sacrificed their lives for Canada and the world. It is the generations of warriors past who won us our nationhood, won us our eminent standing on the world stage, and forged a nation of honourable, dedicated and caring people who rise to the defence of the oppressed.

Those brave Canadian of years past earned respect, both at home and abroad, for their dedication and commitment to peace and security. Theirs is a tradition of steadfast service, passed on through the years, which Canadian Forces personnel can proudly embrace.

I'm humbled and proud to be associated with Canada's brave men and women in uniform who continue to make sacrifices in the name of freedom.

Lest we forget.

—Defence Minister Peter MacKay

Un message du ministre

Cette année, c'est avec tristesse que le Canada a appris le décès de John Babcock, dernier ancien combattant connu de la Première Guerre mondiale. Sa mort marque la fin d'une époque dans l'histoire militaire canadienne, et c'est pourquoi le 9 avril, jour de la bataille de Vimy, une cérémonie solennelle a eu lieu au Monument commémoratif de guerre du Canada.

La mort de M. Babcock constitue l'une des raisons pour lesquelles nous devons, à l'occasion du jour du Souvenir, nous arrêter un moment pour réfléchir à ce que nos anciens combattants ont sacrifié et à ce qu'ils ont accompli. C'est aussi l'occasion de rendre hommage à ceux qui ont donné leur vie pour leur pays.

Les 620 000 Canadiens, hommes et femmes, qui ont combattu pendant la Première Guerre mondiale, dont 67 000 ont perdu la vie et 173 000 ont été blessés, nous ont tous quittés; leur voix s'est éteinte. Même si, tous les ans, les rangs des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée deviennent moins nombreux, ce que ces gens nous ont légué constitue le fondement des valeurs et des principes que nous chérissons, soit la liberté, la démocratie, la primauté du droit et les droits de la personne.

Ils nous ont passé le flambeau et nous avons le devoir solennel de nous souvenir qu'ils ont sacrifié leur vie pour le Canada et pour le monde. C'est cette génération de guerriers d'autrefois qui nous ont donné un pays. Ce sont eux qui ont bâti notre excellente réputation sur la scène internationale. Ce sont eux aussi qui ont forgé cette nation de gens honorables, dévoués et soucieux du bien-être d'autrui, qui n'hésitent pas à se porter à la défense des opprimés.

Ces courageux Canadiens d'autrefois ont su gagner le respect par leur dévouement et par leur volonté résolue de rétablir la paix et la sécurité, au pays comme à l'étranger. Leur legs, marqué par un service loyal, a traversé le temps; les militaires des Forces canadiennes peuvent l'accepter fièrement.

Je suis honoré d'être lié aux courageux militaires canadiens, hommes et femmes, qui continuent d'accomplir des sacrifices au nom de la liberté.

Nous nous souviendrons d'eux.

—Peter MacKay, ministre de la Défense nationale

CDS' Remembrance Day Message

Remembrance Day is a time to honour and respect those brave Canadians who answered the call of duty and made the ultimate sacrifice to defend our country. It is a day to honour their memory by acknowledging their courage and steadfastness.

Let us remember the men and women who were lost in war and on peacekeeping missions.

This year's commemoration is especially significant as we mark the 65th anniversary of the end of the Second World War. More than one million Canadians served during that war. Those generous men and women nobly served this country and selflessly risked their lives for Canadians and for people around the world. Unfortunately, more than 45 000 Canadian personnel never returned. This year, we also mark 60 years since the beginning of the Korean War, during which almost 27 000 Canadians served and 516 lost their lives.

Let us honour the memory of those whose actions guaranteed our freedom.

Our veterans' honour, valour and sense of duty gave birth to a profound legacy of service. This legacy is carried forward by the men and women of today's Forces, who answer the call of duty here in Canada and throughout the world.

Let us honour our servicemen and servicewomen, past and present, for their sacrifice and courage.

We will remember them.

—Gen Walt Natynczyk, Chief of the Defence Staff

Un message du CEMD à l'occasion du jour du Souvenir

Le jour du Souvenir est une journée consacrée à saluer les valeureux Canadiens et Canadiennes qui ont répondu à l'appel du devoir et fait le sacrifice suprême pour défendre notre pays. En ce jour, nous sommes invités à leur témoigner notre respect et à honorer leur mémoire en soulignant leur courage et leur persévérance. Souvenons-nous des hommes et des femmes qui sont morts à la guerre et au cours de missions de paix.

Le jour du Souvenir de cette année est particulièrement important, puisque nous célébrons le 65e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Plus d'un million de Canadiens et de Canadiennes ont combattu pendant cette guerre. Ces intrépides hommes et femmes ont noblement servi notre pays et, de manière entièrement désintéressée, ont risqué leur vie pour les Canadiens et les gens du monde entier. Malheureusement, plus de 45 000 militaires ne sont jamais revenus. Cette année, nous célébrons aussi les 60 ans écoulés depuis le début de la guerre de Corée, pendant laquelle près de 27 000 Canadiens ont combattu. Or, 516 d'entre eux ont perdu la vie.

Honorons la mémoire de ceux et de celles dont les sacrifices ont servi à protéger notre liberté.

Le sens du devoir, l'honneur et la vaillance de nos anciens combattants ont amorcé une grande tradition de service. Ce précieux patrimoine est conservé par les hommes et les femmes des forces armées d'aujourd'hui, qui répondent à l'appel du devoir, ici, au Canada, et partout ailleurs dans le monde.

Saluons les sacrifices et le courage de nos militaires, hommes et femmes, actuels et anciens.

Nous nous souviendrons d'eux.

—Le Gén Walter Natynczyk, chef d'état-major de la Défense

The last one

By Lesley Craig

The boys piled into the recruiting depot on Rideau Street, full of laughter and life. Jerome Jodoin was 16 – no, 16 and a half, he hastens to correct himself, fresh out of St. George's Catholic School and still working for his high school diploma at Ottawa Tech.

He and his buddies, 10 of them all together, signed up to be sailors. Jerry went along with it, even though he'd never been in anything bigger than a canoe. Before they knew it, they were in Halifax, learning how to march and fire a rifle.

"They're all passed away now, except me," Mr. Jodoin says, his eyes unfocussed, seeing only the past. "They're all gone, every one of them."

Mr. Jodoin spent most of the war in HMCS *Kamloops*. The corvette was commissioned into the Royal Canadian Navy in March 1941, the same year Mr. Jodoin joined the Navy. As a radar technician, it was Mr. Jodoin's job to keep an eye out for submarines and, when one was found, his secondary job was to set the depth charges.

"They were like a can, like this, and you set them to go down a certain depth, however far down you thought the submarine was, and you set them in a pattern," he explains, banging his coffee cup on the table to demonstrate. "It really rings their bell, I'll tell you, when they go off," he adds with a grin.

Mr. Jodoin sailed the Murmansk Run four times in *Kamloops*, and his job, watching for U-boats, was vital. The Murmansk Run was a supply route through the Barents Sea in the Atlantic Ocean to the Soviet port of Murmansk. The convoys carried military vehicles, equipment and ammunition to aid the Russians in their fight against Nazi Germany.

Convoys sailing along the route were exposed to one of the largest concentrations of U-boats, surface raiders and aircraft anywhere in the world. "It was terrible," Mr. Jodoin says, shaking his head slowly. "Terrible. You'd go out with about 40 [ships] and you were lucky if you got back in with 30."

Because of the danger of attack, ships were strictly forbidden to stop for anything – not even to rescue men whose ships had been hit. When the oil spill in the Gulf of Mexico hit the news this summer, and images of birds covered in oil flooded the TVs and newspapers, Mr. Jodoin had a hard time looking at the pictures. "I saw men instead, floating in the oil, and we couldn't stop to help them. I still have nightmares." He lapses into silence.

The ships that survived enemy attacks still had the Arctic itself to contend with, and a less friendly environment would be hard to find. As the ships sailed through the Barents Sea, ice coated everything on board. Mr. Jodoin describes a steel wire that ran along the bulkheads. If you didn't hold onto that, he says, you were over the side.

"It was pretty cold," he adds in casual understatement. "We used to get these sweaters from the Red Cross and we'd use them for underwear. You put them on upside down with your legs through the arm holes so you kept your lower body warm and then we'd have the great big duffle coats and oil skins to put over everything."

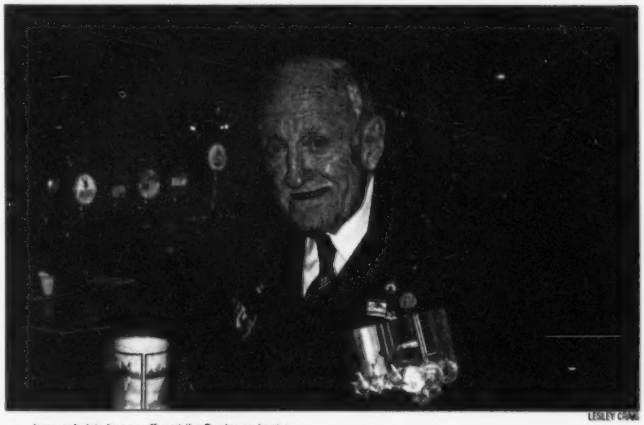
After the war in Europe was over, Mr. Jodoin found himself in HMCS *Uganda*, fighting in the Pacific. For a man who never liked being at sea, *Uganda*, with 900 men in a ship built for 600, was a far cry from a pleasure sail. He didn't make it home till November 1945.

Today, the lapels of his blue blazer are home to a number of pins. Nestled among them is a small white star, with a red circle in the centre. He points to it proudly. "That's the British Arctic Star," he says. "You won't see many of those around."

Below it, his medal bar rests. For his service to Canada, he wears the 1939-45 Star, the Atlantic Star, the Pacific Star, the Canadian Volunteer Service Medal with clasp for overseas service, and the War Medal 1939-45. On the far left is a Soviet medal, hung on an orange ribbon. Mr. Jodoin doesn't remember what it's called; it showed up in the mail one day, about five or 10 years ago.

Mr. Jodoin goes to a ceremony every year on Remembrance Day. He used to go to the one at the National War Memorial but doesn't want to wrestle a wheelchair, which he uses when a lot of standing may be involved, through the crowds. This year, he'll attend the small ceremony held at the Barrhaven Legion branch.

"I enjoy the ceremony," he says, "but it still hurts."



LESLEY CRAIG

Jerome Jodoin has a coffee at the Barrhaven Legion.

Jerome Jodoin boit un café à la Légion de Barrhaven.

Le tout dernier

By Lesley Craig

Les jeunes hommes s'entassaient dans le centre de recrutement de la rue Rideau, sourire aux lèvres et débordants de vie. Jerome Jodoin raconte que, à l'époque, il avait seize ans, ou plutôt seize ans et demi, s'empresse-t-il de corriger, qu'il venait tout juste de quitter l'école catholique St-George et qu'il étudiait en vue d'obtenir son diplôme d'études secondaires au collège technique d'Ottawa.

Ses amis et lui, dix personnes au total, se sont enrôlés en tant que marins. Jerry a décidé de faire comme eux, même s'il n'avait jamais mis les pieds dans une embarcation plus grande qu'un canoë. En très peu de temps, ils se trouvaient à Halifax et apprenaient comment marcher et tirer à l'aide d'une carabine.

« Aujourd'hui, ils ont tous rendu l'âme, sauf moi », affirme M. Jodoin, dont le regard vague trahit qu'il ne pense qu'au passé. « Ils sont tous partis, chacun d'eux. »

Pendant la grande partie de la guerre, M. Jodoin se trouvait à bord du NCSM *Kamloops*. La corvette avait été mise en service par la Marine royale du Canada en mars 1941, l'année même où M. Jodoin s'est joint à la Marine. À titre de radariste, M. Jodoin devait être aux aguets, à la recherche de sous-marins, et lorsqu'il en apercevait, il devait lancer des grenades sous-marines.

« Elles ressemblaient à des cannettes, et on devait les lancer pour qu'elles explosent à la profondeur estimée du sous marin. On les lançait selon des trajectoires », explique-t-il en frappant sa tasse de café contre la table en guise d'exemple. « Elles résonnaient et les secouaient lorsqu'elles détonaient », ajoute-t-il avec un sourire narquois.

À bord du *Kamloops*, M. Jodoin a emprunté le passage de Mourmansk à quatre reprises, et sa tâche, soit détecter les sous-marins allemands, était essentielle. Le passage de Mourmansk était une route d'approvisionnement qui passait par la mer de Barents, dans l'océan Arctique, jusqu'au port soviétique de Mourmansk. Les convois l'empruntant transportaient des véhicules militaires, de l'équipement et des munitions pour soutenir les Russes dans leur lutte contre les nazis.

▸ Suite à la page 4

With all the pomp and ceremony that the military organizations across this great land can muster, Remembrance Day is THE day when Canadians pass on to the children of this nation the importance of standing up for things Canada believes in – our grassroots values of pride, freedom and equality and, when necessary, sacrifice.

—Maj John Blair is from 22 Wing North Bay

Célébré par toutes les organisations militaires de notre grand pays avec pompe et respect, le jour du Souvenir est le jour où les Canadiens inculquent à leurs enfants l'importance de défendre les valeurs auxquelles croit le Canada, à savoir la fierté, la liberté et l'égalité et, s'il le faut, le sacrifice.

—Le Maj John Blair, de la 22e Escadre North Bay

▸ Suite de la page 3

Les convois qui suivaient cette route faisaient face à l'une des plus grandes concentrations de sous-marins allemands, de corsaires de surface et d'aéronefs au monde. « C'était horrible », affirme M. Jodoin en se secouant la tête lentement. « Tout à fait affreux. Au départ, on était environ 40 navires, et on avait de la chance d'en compter 30 à la fin. »

En raison du risque de subir une attaque, les navires n'avaient pas le droit de s'arrêter pour quoi que ce soit, même pas pour porter secours à des hommes dont le navire avait été touché. Cet été, lorsqu'on parlait du déversement de pétrole dans le golfe du Mexique, et qu'on voyait sans cesse des images d'oiseaux recouverts de pétrole à la télévision et dans les journaux, M. Jodoin avait du mal à regarder les photos. « Au lieu d'oiseaux, je voyais des hommes flotter dans le mazout. Nous ne pouvions pas nous arrêter pour les aider. J'en fais encore des cauchemars. » Il devient silencieux.

Les navires qui survivaient aux attaques ennemies devaient encore lutter contre l'océan Arctique, et il est difficile de trouver un milieu aussi inhospitalier que celui-ci. Pendant que les navires traversaient la mer de Barents, la glace recouvrait tout ce qui se trouvait à bord. M. Jodoin décrit un fil d'acier qui passait le long des cloisons. Il raconte qu'il fallait s'y agripper, sinon on tombait à la mer.

« Il faisait assez froid, ajoute-t-il, par litote. La Croix-Rouge nous envoyait des chandails et nous les portions comme sous-vêtements. Nous les enfilions à l'envers, en passant les jambes dans les ouvertures pour les bras, afin de nous réchauffer les membres inférieurs. Ensuite, nous mettions de très gros manteaux d'hiver et un ciré par-dessus le tout. »

Après la fin de la guerre en Europe, M. Jodoin s'est trouvé à bord du NCSM *Uganda*, combattant dans l'océan Pacifique. Pour un homme qui n'a jamais aimé être en mer, naviguer à bord de l'*Uganda*, dont la capacité maximale était de 600 hommes, mais qui en transportait 900 hommes, était loin d'être un divertissement. M. Jodoin n'est rentré chez lui qu'en novembre 1945.

Aujourd'hui, les revers de son blazer bleu sont recouverts d'épinglettes. Parmi celles-ci figure une petite étoile blanche marquée d'un cercle rouge au centre. M. Jodoin la pointe fièrement. « C'est l'Arctic Star britannique, précise-t-il. Vous n'en verrez pas beaucoup comme celle-là par ici. »

Sous l'épinglette se trouve une barrette. Pour souligner son service au Canada, M. Jodoin porte l'Étoile de 1939-1945, l'Étoile de l'Atlantique, l'Étoile du Pacifique, la Médaille canadienne du volontaire, accompagnée d'une barrette représentant le service outre-mer, et la Médaille de la guerre de 1939-1945. À l'extrémité gauche, on trouve une médaille soviétique, accrochée à un ruban orange. M. Jodoin ne se souvient pas du nom de la médaille; il l'a reçue par la poste il y a cinq ou dix ans.

Tous les ans, M. Jodoin assiste à une cérém[illegible]e du jour du Souvenir. Il avait l'habitud[illegible] de participer à celle qui a lieu au Monument commémoratif de guerre du Canada, mais il ne veut pas s'encombrer de son fauteuil roulant, qu'il utilise souvent lorsqu'il doit se tenir debout pendant une longue période de temps ou lorsqu'il y a des foules. Cette année, il assistera à une petite cérémonie à la filiale Barrhaven de la Légion royale canadienne.

« J'aime assister à la cérémonie, mais ça m'attriste toujours », conclut-il.

Nnek Julie Gilbreth proudly shows her Jamaican friend, Margaret Ekelemu, the National War Memorial.

Nnek Julie Gilbreth montre fièrement à Margaret Ekelemu, une amie jamaïcaine, le Monument commémoratif de guerre du Canada.

Remembrance Day is when we thank our men and women for the great sacrifice they did for Canada, to make Canada what it is today. Without their sacrifices, I don't think I, as an immigrant, would be here as a Canadian. I just want to say "thank you" to them, and we will never forget them and what they did for us.

—Nnek Julie Gilbreth, Ottawa

Le jour du Souvenir est le moment où nous remercions les hommes et les femmes qui ont tant sacrifié pour le Canada, pour faire en sorte qu'il devienne ce qu'il est aujourd'hui. En tant qu'immigrante, je ne pense pas que je serais Canadienne s'ils n'avaient pas fait ces sacrifices. Je veux tout simplement les remercier et leur dire que nous ne les oublierons jamais, tout comme nous nous souviendrons toujours de ce qu'ils ont fait pour nous.

—Nnek Julie Gilbreth, d'Ottawa

Remembrance Day allows me the time to reflect each year on how far we've come as a country, and as a military. It is a day when I can wear my uniform proudly, and honour those who have gone before me, who have and are still making sacrifices. How arduous these sacrifices have been and are still, today.

—LS Kathleen Jollimore is with CFB Trinity operational information management services

Le jour du Souvenir me permet de réfléchir tous les ans à notre évolution en tant que pays, et en tant que forces armées. C'est un jour où je porte fièrement mon uniforme et où je rends hommage aux personnes qui étaient là avant moi, et qui ont fait et continuent de faire des sacrifices. Ces sacrifices ont été ardus et ils le sont toujours.

—La Mat 1 Kathleen Jollimore, Services de gestion de l'information opérationnelle, BFC Trinity

To me, Remembrance Day means remembering current and past members who have fought to preserve Canada and its freedom. I don't want to forget what was done for us; those people deserve our respect. I had three uncles who fought in the Second World War, and they all came back. Their stories were the most interesting. I want to teach my children the importance of Remembrance Day and, one day, their children.

—MCpl Patricia St. Pierre is a J3 Ops Clerk with JTFN in Yellowknife

Le jour du Souvenir me permet de me rappeler les militaires d'hier et d'aujourd'hui qui se sont battus pour défendre le Canada et sa liberté. Je ne veux pas oublier ce qu'ils ont fait pour nous; ces personnes méritent notre respect. Trois de mes oncles ont combattu pendant la Seconde Guerre mondiale et ils y ont tous survécu. J'ai toujours trouvé leurs histoires très intéressantes. Je veux faire comprendre à mes enfants, et un jour à mes petits enfants, l'importance du jour du Souvenir.

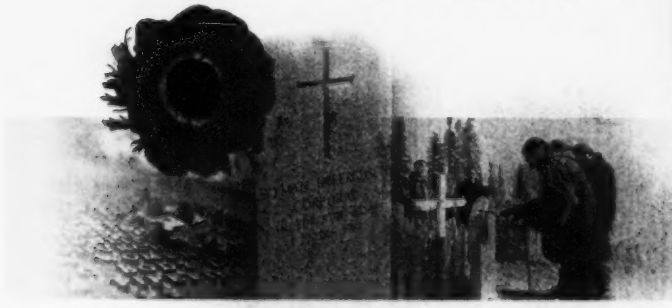
—La Cplc Patricia St. Pierre, commis au J3 Opérations, de la Force opérationnelle interarmées (Nord), à Yellowknife

Remembrance Day reminds me to be grateful every day to all those who have served before me. As a serviceman, I am a product of their dedication to this country and can only aspire to protect what it is to be Canadian as well as they have.

—CPO 1 Keith Davidson is with MARLANT HQ formation personnel

Le jour du Souvenir me rappelle que je dois remercier tous les jours les personnes qui ont servi avant moi. À titre de militaire, je suis le fruit de leur dévouement à notre pays et je peux seulement aspirer à protéger l'identité canadienne aussi bien qu'elles l'ont fait.

—Le PM 1 Keith Davidson, personnel de la formation, QG des FMAR(A)



Then, the Germans came down to the beach. I was playing dead, and I had my left hand, no my right hand, under my chin. There was a great big guy ... when he got to me, he put his foot under my right armpit, and since I am very ticklish, I jerked. So he said to me, "Komme, komme mein Liebe," which means, "Come, come my dear." He said to me, "The war is over for you."

—Jacques Nadeau, from Montréal, served in the Régiment des fusiliers Mont-Royal. He was captured the same day he landed at Dieppe.

Les Allemands sont ensuite descendus sur la plage. Je faisais le mort; j'avais la main gauche, pas la droite, sous le menton. Un très grand homme s'est approché de moi et a mis le pied sous mon aisselle droite et, comme je suis très chatouilleux, j'ai bougé. Il m'a dit : « Komme, komme mein Liebe », ce qui se traduit par « Viens, viens mon cher. » Il a ajouté : « La guerre est finie pour toi. »

—Jacques Nadeau, de Montréal, a fait partie du Régiment des fusiliers Mont-Royal. On l'a fait prisonnier le jour même où il est débarqué à Dieppe.

WWW.THEMEMORYPROJECT.COM

Remembrance Day, to me, is about taking the time to remember all the Canadians who have served our country in the past, and to be grateful to those serving our country today, all of whom are willing to sacrifice so much for the good of Canada's future.

—LS Lynn-Marie Vickers-Dumaresque is an NRS ops writer

Pour moi, le jour du Souvenir est surtout un moment pour se rappeler tous les Canadiens et les Canadiennes qui ont servi notre pays par le passé, ainsi que ceux et celles qui le servent aujourd'hui et qui sont prêts à sacrifier tant de choses pour garantir un avenir prometteur au Canada.

—La Mat 1 Lynn-Marie Vickers-Dumaresque, rédactrice ops, SRN

It's a special day to remember those who served the Canadian Forces and represented Canadian values. Remembrance Day is more special for me, being from South Korea, as I remember those who served during the Korean War, as well as my grandfather, who died in the war.

—Lt(N) Hyung-Wook Kang, a marine Systems Engineering Officer in HMCS *Ottawa*

C'est une journée spéciale où l'on se souvient des personnes qui ont fait partie des Forces canadiennes et qui ont incarné les valeurs canadiennes. Le jour du Souvenir est encore plus spécial pour moi, car je suis originaire de la Corée du Sud et je me souviens des gens qui se sont battus pendant la guerre de Corée, ainsi que de mon grand-père, qui y a trouvé la mort.

—Le Ltv Hyung-Wook Kang, officier du génie des systèmes de marine à bord du NCSM *Ottawa*

Every year on Remembrance Day, I reflect on the actions of the Canadian military of both our past and our present.

It is because of their efforts that I can look back nearly a century and remember the victories won, though so many had fallen. Looking back with pride, knowing that wherever the Canadians were engaged there was no giving way. November 11th allows me to remember those who had fought with determination on their brows, passion in their hearts, and with pride for their country.

On Remembrance Day, I can look across the ocean and honour those who now take up the torch, with determination on their brows, passion in their hearts, and pride again for their country. To realize that from Vimy Ridge to Kandahar, our Canadian soldiers have fought tirelessly with courage and dignity to help those in need.

As a private in the Canadian Forces, Remembrance Day means I stand proudly at attention with the same determination, passion and pride. So that I may honour those who fought, were wounded, and died – and silently thank them.

—Pte Arthur Currie, 4 Wing Cold Lake

Tous les ans, à l'occasion du jour du Souvenir, je pense aux réalisations passées et présentes des forces armées canadiennes.

C'est grâce aux efforts des militaires que je peux me remémorer près d'un siècle d'histoire et me rappeler les victoires remportées, malgré le fait que beaucoup de personnes soient tombées au combat. En réfléchissant fièrement au passé, je sais que peu importe l'endroit où se sont rendus les Canadiens, il n'était pas question de céder le passage. Le 11 novembre me permet de me souvenir des personnes qui se sont battues avec une détermination inébranlable, une passion brûlante, mues par la fierté de leur pays.

Le jour du Souvenir, je peux penser aux personnes à l'étranger et leur rendre hommage; elles ont pris le flambeau avec une détermination inébranlable, une passion brûlante, mues par la fierté de leur pays. Je sais que de la crête de Vimy à Kandahar, nos militaires se sont battus inlassablement avec courage et honneur pour aider ceux qui en avaient besoin.

À titre de soldat dans les Forces canadiennes, le jour du Souvenir me permet de me tenir fièrement avec détermination, passion et fierté, afin de rendre hommage aux personnes qui se sont battues, qui ont été blessées et qui ont perdu la vie, ainsi que les remercier silencieusement.

—Le Sdt Arthur Currie, 4e Escadre Cold Lake

For me, Remembrance Day has three main aspects.

It is an occasion to remember and extend respect to those who participated in previous wars and conflicts—historically, those who gave their lives in the World Wars—and to those who were fortunate enough to return – our veterans.

In addition to this historical context, Remembrance Day is an occasion to extend respect to those who served and died in the many other conflicts our nation has participated in, such as Bosnia and the current war in Afghanistan. Remembering their sacrifice and call to duty has become an increasingly important aspect of Remembrance Day.

Remembrance Day is a time for me to reflect upon all those Canadians who are currently serving abroad as representatives of our country, who are separated from their loved ones and family. It is a day that I pray for their safe return.

—Sgt Jenni Henwood is a member of the CFSU in Colorado Springs

Pour moi, le jour du Souvenir comprend trois aspects.

Il s'agit d'une occasion de nous rappeler ceux qui ont pris part aux guerres et aux conflits passés, ceux qui ont donné leur vie dans les deux guerres mondiales, et ceux qui ont eu assez de chance pour en revenir, à savoir nos anciens combattants.

En plus de ce contexte historique, le jour du Souvenir est une occasion de témoigner notre respect à ceux qui ont servi et donné leur vie dans les nombreux autres conflits auxquels notre pays a participé ou participe actuellement, comme en Bosnie et en Afghanistan. Le rappel de leur sacrifice et de leur sens du devoir devient un aspect de plus en plus important du jour du Souvenir.

Il s'agit aussi, pour moi, d'un moment où penser à tous les Canadiens qui servent aujourd'hui à l'étranger en tant que représentants de notre pays et qui sont séparés des êtres qui leur sont chers et de leur famille. C'est le jour où je prie pour qu'ils reviennent sains et saufs.

—La Sgt Jenni Henwood, de l'USFC à Colorado Springs

We were the lead ship for the English invasion of Germany in France. We looked up in the sky after breakfast and it was just loaded with aircraft. There must have been a thousand big bombers making a tremendous racket above us. And all other ships, transport ships, taking all these soldiers going to invade France on that day. It was quite a memory to see all that, and feel the anticipation of the raid itself.

—Alfred Siegel, from St. Catharine's, Ont., served with the Royal Canadian Navy Volunteer Reserve

Nous étions le navire de tête lors de l'invasion anglaise de la France occupée par les Allemands. Nous avons levé les yeux au ciel après le déjeuner et il était noir d'avions. Il a dû y avoir des milliers d'énormes bombardiers au-dessus de nous faisant un grondement de tonnerre. Il y avait aussi tous les autres navires, des navires de transport, chargés de militaires se préparant à reprendre la France ce jour-là. C'était incroyable de voir l'ampleur de l'opération et de sentir l'arrivée du raid comme tel.

— Alfred Siegel, de St. Catharines, en Ontario, a fait partie de la Réserve de volontaires de la Marine royale du Canada.

A Bailey Bridge, assembled by US troops to get supplies and materiel ashore during the invasion of Normandy, connects the fleet (background) with the beach.

Un pont Bailey, assemblé par des soldats états-uniens en vue de transporter des provisions et du matériel sur terre lors de l'invasion de la Normandie, lie la flotte (à l'arrière) à la plage.

Remembrance Day is a time to reflect on soldiers we have lost not only in past conflicts, but here in Afghanistan as well.

—MWO Brad Amirault is Bravo Company sergeant major

Le jour du Souvenir est un moment pour réfléchir aux militaires qui ont perdu la vie, non seulement lors de conflits passés, mais aussi aujourd'hui, en Afghanistan.

—L'Adjum Brad Amirault, sergent-major de la compagnie Bravo

I remember my grandfather, who served in WWII as a military policeman, and the sacrifices he made.

—Mark Pala is a civilian firefighter at CFB Esquimalt

Je me souviens de mon grand-père, qui était policier militaire pendant la Seconde Guerre mondiale, et des sacrifices qu'il a faits.

—Mark Pala, pompier civil à la BFC Esquimalt

I have attended Remembrance Day with my dad for as long as I can remember.

As a young girl, I didn't realize why I was there; however, I knew it wasn't necessarily a happy time. My father always told me that I can play in the yard with my toys because of these brave men and women. I didn't get it.

When I grew a bit older, I joined the Royal Canadian Sea Cadets. My great uncle (a Second World War veteran) would come to the cenotaph and tell me his stories of wartime, and how very lucky I was to live in this country. I was still pretty young and I didn't get it.

I am now five years into the CF, and it is very clear to me how very important it is not only to attend the ceremony but also to actually take the time to think about why we have this day.

It is a day that holds a special significance to me. I take great pride in making sure I talk to each and every veteran possible to thank them for what they've done for us and our country.

It's a day to remember why we have the freedom that we have. It's a day for serving and former soldiers, sailors, airmen and airwomen to come together and reminisce. It's a day to really appreciate what our veterans did for us, and what we, as members of the CF, will do to keep our rights and freedom safe.

—Cpl Shannon Vickery is a member of the CFSU in Colorado Springs

D'aussi loin que je me souvienne, j'ai assisté aux cérémonies du jour du Souvenir en compagnie de mon père.

Jeune fille, j'ignorais pourquoi je me trouvais là, mais je savais que ce n'était pas nécessairement un jour heureux. Mon père me disait toujours que si je pouvais jouer dans la cour avec mes jouets, c'était grâce au courage de ces hommes et de ces femmes. Je ne comprenais pas.

Quelques années plus tard, je me suis jointe au Corps de cadets de la Marine royale canadienne. Mon grand-oncle, ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale, venait au cénotaphe et me racontait ses histoires du temps de la guerre, me disant à quel point j'étais chanceuse de vivre dans notre pays. J'étais encore assez jeune, et je ne comprenais pas.

Ça fait maintenant cinq ans que je fais partie des FC, et je suis aujourd'hui bien consciente qu'il est très important d'assister à la cérémonie, mais aussi de prendre le temps de réfléchir à la raison d'être de cette commémoration.

C'est un jour qui, pour moi, a une signification spéciale. Je me fais un point d'honneur de parler à chacun des anciens combattants que je rencontre pour les remercier de ce qu'ils ont fait pour nous et pour notre pays.

C'est un jour qui nous permet de nous rappeler pourquoi nous vivons libres aujourd'hui. C'est un jour qui permet à d'anciens soldats, marins et aviateurs de se rassembler et de raconter leurs souvenirs. C'est un jour qui permet de prendre réellement conscience de ce que nos anciens combattants ont fait pour nous, et ce que nous, en tant que militaires, au même titre qu'eux, ferons pour défendre nos droits et notre liberté.

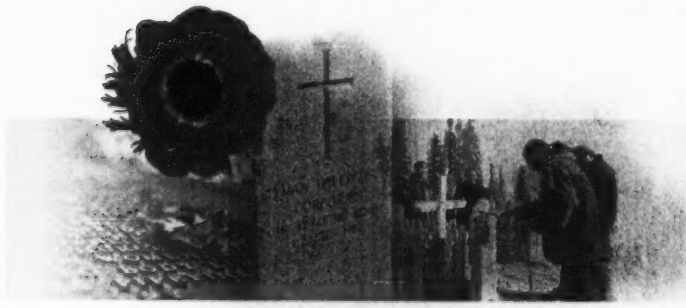
—La Cpl Shannon Vickery, de l'USFC à Colorado Springs

What does Remembrance Day mean to me? It means honour. Honouring those who have fought to protect and build our country. Honouring those who continue to fight to provide protection. It means recognizing the honour with which those soldiers conduct themselves in the name of peace. It means honouring the courage they and their families show every day. It means honouring the pain and sacrifice of military families. It means being thankful that I have the honour of being a Canadian and raising my family in such a wonderful place. Thank you to all of the honourable men and women who have worked and continue to work so hard to keep us all safe.

—Robin Matthews, Ottawa

Que représente le jour du Souvenir pour moi? Il représente l'honneur. C'est une occasion d'honorer les personnes qui se sont battues pour protéger et renforcer notre pays, ainsi que celles qui continuent de se battre pour nous protéger. On salue aussi le professionnalisme dont font preuve ces militaires en vue d'assurer la paix. On souligne le courage quotidien de ces militaires et de leur famille, ainsi que la souffrance et les sacrifices des proches des militaires. En ce jour, je suis heureuse d'être Canadienne et d'élever ma famille dans un endroit aussi merveilleux. Merci à toutes les personnes qui ont travaillé et qui continuent de travailler avec acharnement pour assurer notre sécurité.

—Robin Matthews, d'Ottawa



If you love your freedom

By Cheryl MacLeod

During Veterans' Week in Winnipeg, Chief Warrant Officer (Ret) John Gillis gathers his notes together and heads out for one his many speaking engagements – he has eight or nine this year, he says with a lift in his voice.

Having joined the military in the early 1950s and served 17 years with the Royal Canadian Horse Artillery as a communications and signals operator, he enjoys speaking at various schools and senior homes, and feels doing so is vital to keep the memories alive. "I get a lot of pleasure talking to students," he says. "These young kids come up with really good questions."

One question that still makes him chuckle was asked when he spoke to a scout troop. "How many people were in your regiment?" asked a five-year-old. Mr. Gillis replied that it was more than 1 200. The boy then asked if he could name them.

Mr. Gillis would like everyone to remember the sacrifices the men and women of past and present wars have made for us. "The dedication our soldiers, sailors and airmen who gave up their lives... and now we have lost 152 members of our military in Afghanistan. It's sad to lose all those people, but they gave us the freedom we enjoy today."

Mr. Gillis' suggestion for young veterans today is to carry on and take advantage of all the programs and benefits offered by the various veterans' groups. "They have certainly improved immensely over the last 20 years."

He also says, "Join one of the veteran's clubs and get to know other veterans; you'll feel more at home. It's hard when you get out of the military. Civilian life is completely different. The attitudes are different, and it can take a while to adjust. I know. I went through it myself."

The aspect of the military life Mr. Gillis remembers with fondness is the camaraderie among the soldiers he served with. "These friendships not only last while you're in the military," he says. "They last forever. I meet with guys I served with 40 years ago, and we're still friends and comrades. This is something you don't get on civilian street."

Mr. Gillis looks forward to being emcee of the Remembrance Day parade in downtown Winnipeg during Veterans' Week. It draws a crowd of close to 7 500 – a number that, according Mr. Gillis, increases every year. "I keep saying that they keep asking me to do it—emcee—until I get it right," he says with a laugh.

Mr. Gillis would like to tell everyone that, "if you love your freedom, then thank a veteran. And do it pretty soon, as we age and lose more and more of our vets."

The meaning has changed for me over the years. I used to stand proud on November 11 and honour First and Second World War and Korean War veterans, having never met or known or served with any of them – just proud to pick up the torch. As both a soldier and a parent, while honouring our fallen comrades of current conflicts, I relate more to their families and think of what it means to them to have us proudly honour their sons and daughters.

—MCpl Margie MacDonald is a finance management clerk

Pour moi, la signification du jour du Souvenir a changé au cours des ans. J'avais l'habitude d'être fière le 11 novembre et d'honorer les anciens combattants de la Première et de la Deuxième Guerres mondiales, ainsi que de la guerre de Corée, même si je n'en avais jamais rencontré ni connu, et je n'avais jamais servi à leurs côtés. J'étais tout simplement fière de prendre le flambeau. En tant que militaire et parent, tout en honorant mes camarades qui ont trouvé la mort lors de conflits actuels, je pense plutôt à leur famille et je pense à ce que nous leur donnons en rendant hommage fièrement à leurs fils et filles.

—La Cplc Margie MacDonald, commis à la gestion des finances

To me, Remembrance Day is the one day where everyone can celebrate the successes of the Canadian Forces. At the same timem, doing so by also paying respect to those who sacrificed their lives and their livelihood in order to do so.

—Cpl Ronald Butler is a door gunner with 1 Wing Kingston's 408 Tac Hel Sqn

Pour moi, le jour du Souvenir est une occasion où tout le monde peut célébrer les réalisations des Forces canadiennes. En même temps, on rend hommage aux personnes qui ont sacrifié leur vie pour accomplir ces mêmes réalisations.

—Le Cpl Ronald Butler, mitrailleur latéral, 408e Esc Tac Hel, 1re Escadre Kingston

Vous aimez votre liberté?

Par Cheryl MacLeod

À Winnipeg, pendant la Semaine des anciens combattants, l'Adjudant-chef (à la retraite) John Gillis réunit ses notes et se prépare en vue de l'une de ses nombreuses allocutions; il en présente huit ou neuf par an, dit-il d'un ton enjoué.

M. Gillis s'est joint aux forces armées au début des années 1950 et a fait partie du Royal Canadian Horse Artillery pendant 17 ans à titre d'opérateur des communications et des transmissions. Aujourd'hui, il aime bien présenter des exposés dans des écoles et des foyers pour personnes âgées. Il juge très important de conserver les souvenirs. « Je me plais beaucoup à parler aux élèves, affirme M. Gillis. Ces jeunes posent de très bonnes questions. »

L'ancien militaire rit encore en pensant à une question qu'on lui a posée lorsqu'il adressait la parole à une troupe de scouts. « Combien de personnes y avait-il dans votre régiment? » a demandé un garçon de cinq ans. M. Gillis lui a répondu qu'il y en avait plus de 1 200. Or, le garçon lui a demandé de les nommer.

M. Gillis aimerait que tous se souviennent des sacrifices des hommes et des femmes qui ont combattu lors de guerres dans le passé et de ceux qui combattent toujours aujourd'hui. « Il s'agit de souligner le dévouement de nos militaires, de nos marins et de nos aviateurs qui ont sacrifié leur vie. Et maintenant, nous avons perdu 152 militaires en Afghanistan. Par contre, ce sont ces tristes pertes qui nous ont donné la liberté dont nous jouissons aujourd'hui. »

M. Gillis conseille aux ex-militaires d'aujourd'hui de profiter des programmes et des avantages offerts par divers organismes d'anciens combattants. « Ces services se sont nettement améliorés au cours des vingt dernières années. »

M. Gillis leur conseille aussi de se joindre à un organisme pour anciens combattants afin d'apprendre à connaître d'autres anciens militaires. « Vous vous sentirez plus à l'aise, dit-il. C'est difficile lorsqu'un militaire quitte les forces armées. Il faut parfois mettre beaucoup de temps à s'adapter à la vie civile et aux attitudes, car elles sont entièrement différentes. Je le sais, parce que j'ai eu à m'y adapter, moi aussi. »

M. Gillis chérit le souvenir d'un aspect de la vie militaire : la camaraderie. « Ces amitiés ne disparaissent pas lorsque vous quittez les forces armées; elles sont éternelles, affirme-t-il. Il y a 40 ans, j'ai rencontré des gars avec qui je suis toujours ami et qui sont restés mes camarades. Vous ne trouverez pas ça dans la vie civile. »

M. Gillis a hâte d'être maître de cérémonie à l'occasion d'un défilé du jour du Souvenir, qui se tiendra au centre-ville de Winnipeg, lors de la Semaine des anciens combattants. Selon l'ancien militaire, près de 7 500 personnes y assistent, et ce nombre ne fait qu'augmenter tous les ans. « Je soupçonne qu'on me demandera d'être maître de cérémonie jusqu'à ce que je réussisse à le faire comme il faut », dit-il en riant.

Pour terminer, M. Gillis donne un conseil à qui veut bien l'entendre : « Si vous aimez votre liberté, remerciez un ancien combattant. Faites-le sans tarder, car ils vieillissent et nous en perdons de plus en plus. »

NAVY

100th anniversary of *Niobe*'s arrival marked

By Virginia Beaton

The 100th anniversary of the arrival of HMCS *Niobe* in Canada, and the reopening of the Maritime Museum of the Atlantic's Navy Galley, were marked October 21 in Halifax.

Rear-Admiral David Gardam, Commander Maritime Forces Atlantic, welcomed a large crowd to the ceremony. "It's an honour for me to do this," said RAdm Gardam, ringing the bell that came from HMCS *Fundy*, a Second World War minesweeper, to celebrate the occasion.

As the first ship in the Royal Canadian Navy, *Niobe* ushered in a new age during which "Canada joined the naval powers of the world," according to Dan Conlin, the museum's curator of marine history.

Noting that *Niobe*'s arrival on Trafalgar Day 1910 was no coincidence, Mr. Conlin indicated a photo taken of the ship's arrival in Halifax that day. Canadian Government Ship *Canada* carried RAdm Charles Edmund Kingsmill, the first director of the Navy, out to *Niobe*.

Upon embarking, RAdm Kingsmill's pennant was raised "and the ship sailed into the harbour to be welcomed with guns booming and bells ringing," said Mr. Conlin.

He added that, in addition to marking the centennial of *Niobe*'s arrival, the museum was also opening its refreshed Navy Gallery. "We want to provide the background to the whole Navy story," he said. He listed some of the new items on permanent display, including the Victoria Cross belonging to William Hall and an almost complete Navy uniform from the first days of the Canadian Navy.

CPL JOHANE MAHEU

RAdm David Gardam, Commander Maritime Forces Atlantic, rings the bell to officially mark the reopening of the Maritime Museum of the Atlantic's Navy Galley and the 100th anniversary of the arrival of HMCS Niobe in Canada. He is joined by Dan Conlin, curator of marine history at the museum.

Le Cam David Gardam, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique, fait sonner la cloche pour célébrer la réouverture officielle de la galerie sur la Marine du Musée maritime de l'Atlantique et le centenaire de l'arrivée du NCSM Niobe au Canada. Il est en compagnie de Dan Conlin, conservateur de l'exposition sur l'histoire de la Marine au Musée maritime de l'Atlantique.

Le *Niobe* : déjà cent ans!

Par Virginia Beaton

On a célébré le centenaire de l'arrivée du NCSM *Niobe* au Canada et la réouverture de la galerie sur la Marine du Musée maritime de l'Atlantique le 21 octobre, à Halifax.

Le Contre-amiral David Gardam, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique, a accueilli une grande foule lors de la cérémonie. Lorsqu'il a fait sonner la cloche du NCSM *Fundy*, dragueur de mines de la Seconde Guerre mondiale, le Cam Gardam a dit que c'était un honneur pour lui d'accomplir cette tâche, afin de célébrer l'occasion.

Premier navire de la Marine royale du Canada, le *Niobe* a marqué le début d'une ère nouvelle pendant laquelle le Canada s'est taillé une place parmi les puissances navales mondiales, raconte Dan Conlin, conservateur de l'exposition sur l'histoire de la Marine au Musée maritime de l'Atlantique.

En précisant que l'arrivée du *Niobe* le jour de Trafalgar en 1910 n'était pas une coïncidence, M. Conlin montre une photo du navire à son arrivée à Halifax ce jour-là. Le navire du gouvernement canadien *Canada* a conduit le Cam Charles Edmund Kingsmill, premier directeur de la Marine, au *Niobe*. M. Conlin explique que, lorsque le Cam Kingsmill est embarqué, on a hissé son fanion, et le navire est entré dans le port, accueilli par des tirs de canon et le tintement de cloches.

M. Conlin ajoute qu'en plus de marquer le centenaire de l'arrivée du *Niobe*, le musée ouvre également sa galerie sur la Marine, qu'on a rafraîchie. « Nous voulons retracer toute l'histoire de la Marine », dit-il. Il énumère quelques-uns des nouveaux objets de l'exposition permanente, dont la Croix de Victoria appartenant à William Hall et un uniforme presque complet qui date des premiers temps de la Marine canadienne.

Ships return from five-month deployment

HMCS *Algonquin* sails into Esquimalt October 23 following a five-month deployment to Central and South America on Op PACIFIC AMISTAD. Once the ship docked, her CO, Cdr Angus Topshee (inset), was greeted enthusiastically by his three daughters.

During the deployment, *Algonquin* and HMC Ships *Vancouver* and *Protecteur* participated in a series of joint multinational operations designed to enhance the capability and operational readiness of Canada's Pacific fleet.

The ships also provided surveillance and other support to law enforcement operations in an ongoing multinational anti-narcotics mission led by US Joint Interagency Task Force South. In addition to supporting operations in the region, the ships conducted port visits that enhanced diplomatic relations between Canada and its international partners in Central and South America.

PTE/SDT MALCOLM BYERS

Des navires rentrent au bercail

Le 23 octobre, le NCSM *Algonquin* arrive à Esquimalt après avoir effectué un déploiement de cinq mois en Amérique centrale et en Amérique du Sud dans le cadre de l'op PACIFIC AMISTAD. Lorsque le navire est arrivé à quai, son commandant, le Capf Angus Topshee (en médaillon), a eu droit à un accueil enthousiaste de ses trois filles.

Pendant le déploiement, l'*Algonquin*, le *Vancouver* et le *Protecteur* ont participé à une série d'opérations interarmées multinationales visant à renforcer la capacité et l'état de préparation opérationnelle de la Flotte du Pacifique du Canada. Les membres de l'équipage des navires ont également effectué de la surveillance et apporté d'autres types de soutien aux opérations de maintien de l'ordre dans le cadre d'une mission multinationale continue de lutte contre les stupéfiants, dirigée par la Force opérationnelle interorganisationnelle Sud des États-Unis. En plus de soutenir les opérations dans la région, les équipages ont fait la tournée des ports afin d'améliorer les relations diplomatiques entre le Canada et ses partenaires en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

Content of these pages is the responsibility of Navy Public Affairs. Les Affaires publiques de la Marine sont responsables du contenu de ces pages.

Six Navy heroes recognized in Senate

By Darlene Blakeley

Six Navy heroes, chosen to represent the work of Canadian sailors, were recognized in the Senate Chamber of Canada October 19 as part of Navy Appreciation Days on Parliament Hill, organized by the Navy League of Canada (NLC).

The sailors chosen were Lieutenant-Commander Luc Tremblay, Lieutenant(N) Nicole Robichaud, Petty Officer, 1st Class Alexander MacNeish, Master Seaman Trent Nurse, Leading Seaman Shawn Poirier and LS Russell Brown.

At a reception that evening, parliamentarians and sailors from the National Capital Region, along with Defence Minister Peter MacKay, NLC President Dominic Richard, and Chief of the Maritime Staff Vice-Admiral Dean McFadden, recognized the sailors.

"They may not be quite comfortable with the term 'hero'," VAdm McFadden said, "but they would allow that their careers have all been marked by excellence. It is only because each of these men and women know that there are many others with whom they serve who rise to these challenges along with them that they are somewhat uncomfortable with the term 'hero' used to single them out."

VAdm McFadden talked about each of the sailors.

LCdr Tremblay is a Naval Reserve officer and commanding officer of maritime coastal defence vessel HMCS *Kingston*.

Before taking up his command appointment, LCdr Tremblay deployed for seven months to Haïti, where he laboured tirelessly to make a difference for the Haitian people as chief of staff coordinator for UN mission MINUSTAH.

Lt(N) Robichaud is a Regular Force naval officer and ship's navigator with the Navy's officer training centre in Victoria, HMCS *Venture*.

She was awarded a Chief of the Defence Staff Commendation for exceptional leadership and skill as an officer of the watch in HMCS *Winnipeg* while the ship was deployed to the Persian Gulf last year. Over the course of a difficult and lengthy night-time interdiction, she successfully maintained a tactically dominant position on a wildly manoeuvring armed pirate vessel that was attempting to escape from the ship, permitting a team from *Winnipeg* to eventually board the vessel.

PO 1 MacNeish is a clearance diver from Fleet Diving Unit (Pacific).

In 2008, he deployed to Kandahar as an advanced forensics investigator, where the evidence he accumulated on insurgent IEDs and the knowledge he gained of insurgent tactics, techniques and procedures helped to save the lives of Canadian soldiers in our mission in Afghanistan.

LS Poirier is a Regular Force supply technician from HMCS *Athabaskan*.

He received a commendation for his outstanding work as a member of the ship's boarding party during relief operations in Haïti, and specifically for his role in providing security to a temporary Canadian medical facility that was established there by the CF.

MS Nurse is a bos'n from HMCS *Halifax*.

During Operation HESTIA, he was specifically chosen due to his skill, experience and demonstrated leadership to lead the first boat into Jacmel. He played a key role in establishing the landing procedures that were needed to overcome the difficult swell and unique conditions of Jacmel Bay, and thereafter to supervise the safe and efficient operation of this vital ship-to-shore link for the remainder of the operation.

LS Brown is a naval reservist and port inspection diver from HMCS *Chippawa* in Winnipeg.

He holds the CF record for most dive time north of the Arctic Circle. That would be heroic enough but, in his civilian life, he's a member of the Canadian Amphibious Search Team, a volunteer organization that searches for and recovers victims of drowning.

DOUG THOMAS

LS Russell Brown (left front), Lt(N) Nicole Robichaud and LS Shawn Poirier; and MS Trent Nurse (left back), LCdr Luc Tremblay and PO 1 Alexander MacNeish are Navy heroes recognized October 19 in the Senate Chamber of Canada.

Voici les héros de la Marine auxquels on a rendu hommage au Sénat du Canada le 19 octobre : Le Mat 1 Russell Brown (à l'avant, à gauche), la Ltv Nicole Robichaud, le Ltv Shawn Poirier, puis le Matc Trent Nurse (à l'arrière, à gauche), le Capc Luc Tremblay et le M 1 Alexander MacNeish.

On rend hommage à six héros de la Marine

Par Darlene Blakeley

Six héros de la Marine représentant les marins canadiens et leur travail ont été honorés au Sénat du Canada le 19 octobre, dans le cadre des Journées de remerciement à l'intention de la Force navale sur la Colline du Parlement. La Ligue navale du Canada (LNC) a organisé les activités de ces journées.

Les marins choisis étaient : le Capitaine de corvette Luc Tremblay, la Lieutenant de vaisseau Nicole Robichaud, le Maître de 1re classe Alexander MacNeish, le Matelot-chef Trent Nurse et les Matelots de 1re classe Shawn Poirier et Russell Brown.

Lors d'une réception tenue en soirée, les parlementaires et les marins de la région de la capitale nationale, en compagnie de Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, de Dominic Richard, président de la LNC, et du Vice-amiral Dean McFadden, chef d'état-major de la Force maritime, ont eux aussi rendu hommage aux marins.

« Le mot "héros" risque sans doute de les intimider un peu, a dit le Vam McFadden, mais ils accepteront qu'on dise que leurs carrières ont toutes été empreintes d'excellence. C'est uniquement parce qu'ils savent que bon nombre de leurs collègues surmontent les mêmes difficultés qu'eux qu'ils sont quelque peu mal à l'aise quand on emploie le mot "héros" pour les décrire. »

Le Vam McFadden a parlé de chacun des marins.

Le **Capc Tremblay** fait partie de la Réserve navale et commande le NCSM *Kingston*, un navire de défense côtière.

Avant d'assumer ce commandement, le Capc Tremblay a passé sept mois à Haïti, où il a travaillé sans relâche pour améliorer le cours des choses là-bas à titre de coordonnateur du chef d'état-major de la MINUSTAH.

La **Ltv Robichaud** fait partie de la Force régulière et est navigatrice au NCSM *Venture*, Centre d'instruction des officiers de marine, à Victoria.

Elle a mérité la mention élogieuse du chef d'état-major de la Défense en raison des compétences et de l'esprit de commandement exceptionnels dont elle a fait preuve à titre d'officier de quart à bord du NCSM *Winnipeg*, durant le déploiement de celui-ci dans le golfe Persique, l'an dernier. Pendant une longue et difficile opération nocturne d'interdiction, elle a réussi à conserver une position tactique dominante contre un bateau pirate armé qui manœuvrait bizarrement et qui tentait d'échapper au *Winnipeg*, permettant ainsi à une équipe de ce dernier d'arraisonner le navire pirate.

Le **M 1 MacNeish** est plongeur-démineur de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique).

En 2008, il a été déployé à Kandahar à titre d'enquêteur judiciaire expert. Les renseignements qu'il a recueillis sur les EEI des insurgés et les connaissances qu'il a acquises sur les tactiques, les techniques et les démarches ennemies ont permis de sauver la vie de soldats canadiens participant à la mission du Canada en Afghanistan.

Le **Mat 1 Poirier** est technicien en approvisionnement de la Force régulière à bord du NCSM *Athabaskan*.

Il a mérité une mention élogieuse en raison du travail remarquable qu'il a accompli à titre de membre d'une équipe d'arraisonnement pendant les opérations de secours menées à Haïti, et plus particulièrement en raison du rôle qu'il a joué lorsqu'est venu le temps d'assurer la sécurité d'une installation médicale temporaire canadienne établie là-bas par les FC.

Le **Matc Nurse** est manœuvrier à bord du NCSM *Halifax*.

Pendant l'op HESTIA, on l'a expressément choisi, en raison de sa compétence, de son expérience et de son esprit de commandement manifestes, afin de piloter la première embarcation à se rendre à Jacmel. Il a joué un rôle déterminant quand il a fallu définir les processus de débarquement nécessaires pour affronter la houle difficile et les conditions particulières dans la baie de Jacmel, puis pour assurer le fonctionnement sûr et efficace de ce lien vital entre les navires et la terre, pendant le reste de l'opération.

Le **Mat 1 Brown** est réserviste de la Marine et plongeur d'inspection portuaire du NCSM *Chippawa*, à Winnipeg.

Il détient le record des FC pour ce qui est du temps passé en plongée au nord du cercle arctique. Cet exploit suffirait pour lui garantir le titre de héros, mais dans la vie civile, il fait aussi partie de l'équipe amphibie canadienne de recherche, organisme bénévole qui s'emploie à trouver les victimes de noyade.

AIR FORCE

St. Clement Danes: A tribute to Commonwealth air forces

By Dave O'Malley

"Re-consecrated in 1958 as a perpetual shrine of remembrance to those killed on active service and those of the Allied Air Forces who gave their lives during the Second World War, it is a living church prayed in daily and visited throughout the year by thousands seeking solace and reflection." St. Clement Danes on the Strand

Deep in Westminster, one of the most historic sectors of London, England, stands St. Clement Danes on the Strand. It has been a place of worship for more than 1 200 years and was named by the Danes in the 9th century after St. Clement, the patron saint of mariners.

It was rebuilt twice in its earlier years, first by William the Conqueror, and was in the care of the Knights Templar for 150 years. By the 17th century, it had become derelict and, though it survived the Great Fire of London in 1666, it was demolished. Christopher Wren, the acclaimed British architect whose great masterpiece is St. Paul's Cathedral, redesigned and rebuilt the church in 1682.

The Blitz

Devastation struck St. Clement Danes on the evening of May 10, 1941, during the last night of the London Blitz, which had started September 6, 1940. On that May night, the church was ravaged by direct hits from incendiary bombs and lashed by huge chunks of shrapnel from near-misses by high-explosive aerial bombs. The Luftwaffe's 550 bombers dropped load after load on central London and, when the sun came up May 11, St. Clement Danes was a smoking shell. Many other buildings were destroyed or seriously damaged, including the Houses of Parliament, the British Museum and St. James Palace.

The death toll that night was 1 364 Londoners, and 1 616 were seriously injured. After the "all clear", the British set to work to clear the rubble, bury their dead and get back to defeating the Nazis. Over the course of the Blitz, it is estimated that 43 000 civilians died (more than half of them were Londoners) and more than a million London homes were damaged or destroyed.

After the war, in 1945, the ruin that was Wren's beautiful and elegant work was left until its future could be secured. The church was burned but still standing and it came to symbolize, along with the pilots of the Battle of Britain, the strength of the British resolve in the face of dire circumstance.

RAF

The church was handed over to the Royal Air Force in 1953 and, following an appeal for funding that secured £250 000, about £4 million today, and reached around the world to the airmen and air forces of the Commonwealth, the church was restored to its original Wren beauty in 1958.

St. Clement Danes was consecrated as the Central Church of the Royal Air Force and opened by Queen Elizabeth II. Today, the church stands as a living and growing spiritual tribute to the sacrifices of the airmen of the Commonwealth during the Second World War and to the continuing sacrifices of the RAF to this very day.

Every inch of the walls, floor and ceiling is a memorial of some kind to airmen and airwomen, including colours of disbanded units, a shrine to the 8th and 9th US Air Force, a seemingly endless galaxy of 1 000 Welsh slate insets on the ground floor portraying RAF unit badges, and a brass mosaic with an RAF crest surrounded by eight crests of the Commonwealth air forces.

There are gift tributes found throughout the church, including a lectern from the Royal Australian Air Force, an organ from the US Air Force, an alter from the Netherlands Air Force and a candelabrum from the Belgian Air Force.

While soiled and grey and pockmarked by shrapnel on the outside, the interior is a sunlit sanctuary that begs for silence, encourages contemplation and awards the visitor with spiritual warmth. It is imbued with a spirit of triumph, and yet there is a lesson on human failure here, too; how they blend so well is a mystery.

Gold leaf, carvings, military colours, holy names and an ocean of squadron crests speak to glory, history and accomplishment, while the totality of the sacrifice of airmen and airwomen during the wars of the 20th century hangs like smoke in the air.

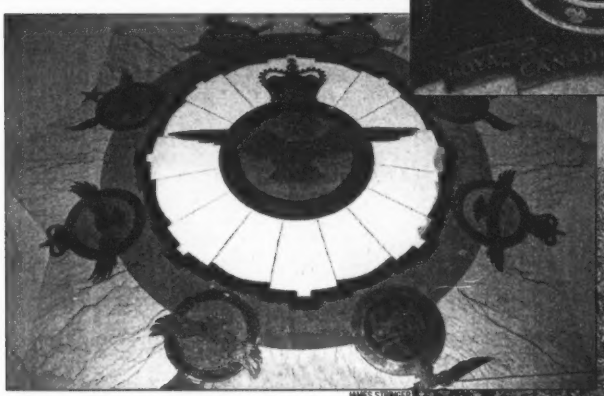
St. Clement Danes represents closure for a city, a nation, the Commonwealth and its allies. The rebirth of St. Clement Danes represents a moment of spectacular creativity by the Royal Air Force.

This article is reproduced with permission from the author and Vintage Wings of Canada.

DAVE O'MALLEY

The RCAF crest.

L'emblème de l'ARC



JAMES STRINGER

The RAF crest, inlaid into the stone floor, is surrounded by eight Commonwealth air force crests worked in brass, copper, white bronze and marble.

L'emblème de la RAF, dans le plancher de pierre, entouré de huit emblèmes de forces aériennes du Commonwealth, enjolivés de laiton, de cuivre, de bronze blanc et de marbre.

MARTIN BREWSTER

St. Clement Danes, rebuilt by the RAF in 1958, stands today in London.

St. Clement Danes, rebâtie par la RAF en 1958, fait encore partie du paysage londonien actuel.

St. Clement Danes : hommage aux forces aériennes du Commonwealth

Par Dave O'Malley

L'Église St. Clement Danes on the Strand : [traduction] « Consacrée à nouveau en 1958 comme sanctuaire perpétuel en souvenir des personnes tuées dans l'exercice de leur devoir et des militaires des forces aériennes alliées qui ont donné leur vie pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est une église vivante où l'on prie tous les jours, et que des milliers de personnes visitent tous les ans pour y trouver du réconfort et réfléchir. »

Au cœur de Westminster, l'un des plus vieux quartiers de Londres, en Angleterre, se trouve l'église St. Clement Danes on the Strand. Lieu de culte depuis plus de 1 200 ans, cette église a été baptisée par les Danois au IX[e] siècle en l'honneur de saint Clément, patron des marins.

On l'a reconstruite deux fois dans les débuts de son existence, une fois par Guillaume le Conquérant, après quoi les templiers s'en sont occupés pendant 150 ans. Au XVII[e] siècle, abandonnée, on l'a démolie, bien qu'elle ait survécu au grand incendie de Londres en 1666. Christopher Wren, architecte britannique renommé dont la plus grande œuvre est la cathédrale St. Paul, a repensé et reconstruit l'église en 1682.

Le blitz

St. Clement Danes a été dévastée dans la soirée du 10 mai 1941, pendant la dernière nuit de la campagne éclair contre Londres, qui avait commencé le 6 septembre 1940. En ce lundi soir de mai, l'église a été la cible de bombes incendiaires et de gros éclats provenant de bombes aériennes très puissantes ayant raté leur cible. Les 550 bombardiers de la Luftwaffe ont largué chargement après chargement de bombes sur le centre-ville de Londres. Le 11 mai, à l'aube, St. Clement Danes n'était plus qu'une charpente fumante. De nombreux autres immeubles ont aussi été détruits ou gravement endommagés, dont les chambres du Parlement, le British Museum et le palais St. James.

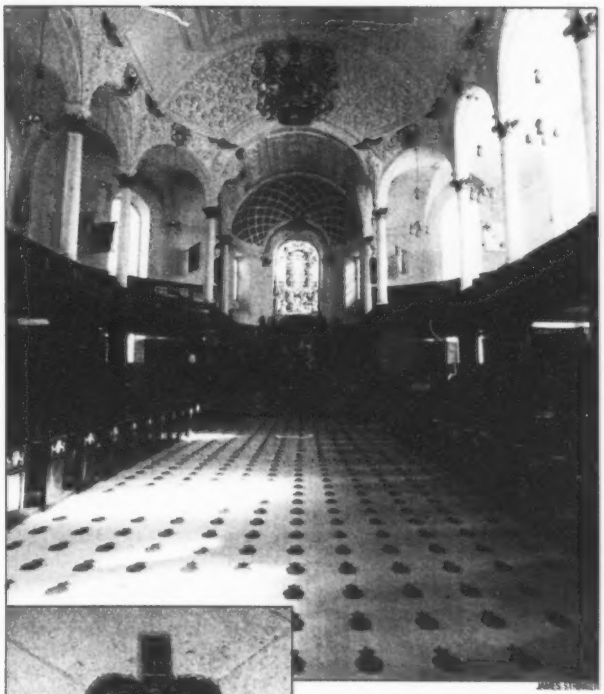
Cette nuit-là, 1 364 Londoniens ont perdu la vie et 1 616 autres ont été gravement blessés. À la fin de l'alerte, les Britanniques ont entrepris de ramasser les débris et d'enterrer les morts, tout en poursuivant leur lutte contre les nazis. On estime que 43 000 civils sont morts pendant la campagne éclair, dont plus de la moitié étaient des Londoniens, et que plus d'un million de foyers londoniens ont été détruits ou endommagés.

Après la guerre, en 1945, les ruines de la belle et élégante œuvre de Wren sont restées sur place jusqu'à ce qu'on puisse décider de l'avenir du bâtiment. L'église avait brûlé, mais se tenait toujours debout; elle est devenue un symbole de la force des Britanniques dans des circonstances difficiles, tout comme les pilotes de la bataille d'Angleterre.

La RAF

On a confié l'église à la Royal Air Force (RAF) en 1953 et, après une collecte de fonds qui a permis d'amasser 250 000 £ (environ quatre millions de livres aujourd'hui) et à laquelle des aviateurs et des forces aériennes du Commonwealth du monde entier ont participé, on a restauré l'église en 1958. Le bâtiment a retrouvé la beauté que lui avait donnée Wren à l'origine.

On a fait de St. Clement Danes, inaugurée par la reine Elizabeth II, l'église centrale de la RAF. Aujourd'hui, l'édifice constitue un hommage vivant et spirituel aux sacrifices des militaires des forces aériennes du Commonwealth pendant la Seconde Guerre mondiale et à ceux que la RAF a continué de faire jusqu'à ce jour.



Made of carved Welsh slate, the crests of nearly 1 000 RAF commands, groups, stations and squadrons are worked into the church floor.

Gravés dans l'ardoise du pays de Galle, les emblèmes de près de 1 000 commandements, groupes, stations et escadrons, ornent le plancher de l'église.

Crests of the RCAF's 434 and 441 Squadrons grace the church floor.

Les emblèmes des 434[e] et 441[e] Escadrons de l'ARC figurent sur le plancher de l'église.

Chaque centimètre des murs, du plancher et du plafond commémore d'une façon ou d'une autre la contribution des militaires des forces aériennes, notamment par l'inclusion des couleurs d'unités dissoutes, un sanctuaire consacré aux 8[e] et 9[e] régiments de la US Air Force, une galaxie apparemment sans fin de quelque 1 000 ardoises galloises sur le sol du rez de chaussée représentant les insignes des unités de la RAF, ainsi qu'une mosaïque de laiton marquée de l'emblème de la RAF entourée de huit emblèmes des forces aériennes du Commonwealth.

On trouve des objets offerts en hommage partout dans l'église, notamment un lutrin de la force aérienne australienne, un orgue de la force aérienne états-unienne, un autel de la force aérienne des Pays-Bas et un candélabre de la force aérienne de Belgique.

L'extérieur de l'église est sale, gris et marqué par les éclats d'obus, mais l'intérieur est un sanctuaire ensoleillé qui appelle au silence, qui favorise la contemplation et qui récompense le visiteur en l'enveloppant de sa chaleur spirituelle. L'atmosphère est empreinte d'un esprit de triomphe, et pourtant il y a là une leçon à retenir sur les défauts de l'être humain; comment de tels éléments peuvent s'harmoniser aussi bien demeure un mystère.

Des feuilles d'or, des gravures, des couleurs militaires, le nom de saints et un océan d'emblèmes d'escadrons parlent de gloire, d'histoire et de réalisations, et on peut sentir l'ensemble du sacrifice des hommes et des femmes des forces aériennes pendant les guerres du XX[e] siècle comme de la fumée dans l'air.

St. Clement Danes représente la fin de quelque chose pour une ville, pour une nation, pour le Commonwealth et pour ses alliés. Or, la renaissance de St. Clement Danes constitue un moment de créativité spectaculaire qu'on doit à la RAF.

Article reproduit avec la permission de l'auteur et de Vintage Wings of Canada.

ARMY

Korean War veterans talk of "forgotten war"

By Aiysha Abdullah

In the remembrances of many Canadians, the issues surrounding the three-year Korean War have been largely overshadowed by the events of the First and Second World Wars, giving rise to its name, the "forgotten war" or the "unknown war". Korean War veterans Sergeant (Ret) Jean-Paul St-Aubin and Lieutenant-Colonel (Ret) Roger Beauregard both served with the Royal 22e Régiment (R22eR).

"They said it's a forgotten war. Us – we haven't forgotten," says Sgt St-Aubin. "First of all, they said it wasn't a war; it was a conflict. But, like I say, anyone who's throwing bombs at me, firing on me – that's a war."

Canada, with 16 other member nations of the UN, provided military assistance to South Korea after it was invaded by the communist North June 25, 1950. Six weeks later, the Canadian government authorized the recruiting of the Canadian Army Special Forces. The prime minister of the day, Louis St-Laurent, asked young, physically and mentally fit men to enlist for a one-year tour.

Although LCol Beauregard was too young to serve in the Second World War, it had, nevertheless, had a major impact on him. Not only had neighbours been killed, injured or taken prisoner, but also one of his older brothers went overseas in the fall of 1939 and returned only in 1945. For LCol Beauregard, it was not unusual for a soldier to deploy at the beginning of a war and stay until the end. "I thought it was my turn to go serve my country," he says. "One year didn't worry me."

> "They said it wasn't a war; it was a conflict. But, like I say, anyone who's throwing bombs at me, firing on me – that's a war."
>
> —Sgt (Ret) Jean-Paul St-Aubin

Sgt St-Aubin also had a brother who fought in the Second World War. He had heard a little about the Korean War in January 1951, so he enlisted. "I said, 'I'm going to take my turn'," he says.

LCol Beauregard was assigned to R22eR even though he was from Saskatchewan and had enlisted in Regina. "They didn't even ask," he says. "They told me, 'You're going to the 22nd Regiment.' I didn't argue because I was aware of the 22nd Regiment and its good reputation." The unit had earned a fearsome reputation and the nickname "Fighting Van Doos" based on its experience in the First and Second World Wars. Members of the regiment accounted for one-third of the 26 791 Canadians who served in the Korean War.

Sgt St-Aubin's mother tongue also garnered him a place in the Quebec-based regiment. "Like Roger, I had no choice. I came to the Thirteenth Depot and they saw I spoke French, that I was French Canadian, so he sent me to 22 in the city of Québec. So began my career in the 22nd."

Both LCol Beauregard and Sgt St-Aubin have been back to Korea since the war. "The development of Korea during the last 50 years is incredible," LCol Beauregard says. "When we were there in the capital of Seoul, there wasn't a building more than one-and-a-half storeys high. The city was completely devastated. The Han River running through Seoul had only one bridge ... now there are 33. I drive a Korean-made car, a Hyundai. The country has recovered in a way that's hard to believe."

"In terms of contribution," Sgt St-Aubin says, "I think Canada contributed a lot – maybe too much, because of the losses we had. But if you look at Korea today, we can say we're proud to have helped the country."

Canada lost 516 military personnel during the Korean War, and 1 042 more were wounded. The battles ended July 27, 1953, when the Korean Armistice Agreement was signed in Panmunjom.

Des souvenirs de la « guerre oubliée »

Par Aiysha Abdullah

Pour de nombreux Canadiens, les enjeux de la guerre de Corée, qui a duré trois ans, ont été éclipsés, dans les souvenirs, par les événements de la Première et de la Seconde Guerres mondiales, ce qui lui a valu les surnoms de « guerre oubliée » ou de « guerre inconnue ». Le Sergent (à la retraite) Jean-Paul St-Aubin et le Lieutenant-colonel (à la retraite) Roger Beauregard, d'anciens combattants de la guerre de Corée, ont tous les deux fait partie du Royal 22e Régiment (R22eR).

« On disait que ce n'était pas une guerre; que c'était un conflit. Mais, moi, je réponds que lorsqu'on me lance des bombes, qu'on me tire dessus, c'est une guerre. »

—Le Sgt (ret.) Jean-Paul St-Aubin

« On dit que c'est une guerre oubliée. Nous, nous ne l'avons pas oubliée, raconte M. St-Aubin. En premier, on disait que ce n'était pas une guerre; que c'était un conflit. Mais, moi, je réponds que lorsqu'on me lance des bombes, qu'on me tire dessus, c'est une guerre. »

Le Canada, de même que 16 autres pays membres de l'ONU, a apporté un soutien militaire à la Corée du Sud après que les communistes nord-coréens eurent envahi son territoire le 25 juin 1950. Six semaines plus tard, le gouvernement canadien autorisait le recrutement de la Force spéciale de l'Armée canadienne. Louis St-Laurent, premier ministre à l'époque, avait demandé aux jeunes hommes en bonne forme physique et mentale de s'enrôler en vue de participer à une mission d'un an.

Même si M. Beauregard était trop jeune pour servir son pays durant la Seconde Guerre mondiale, il en a néanmoins subi les contrecoups. En plus de ses voisins morts au combat, blessés ou faits prisonniers, un de ses grands frères a aussi traversé l'océan à l'automne de 1939 pour ne revenir qu'en 1945. Pour M. Beauregard, il était assez fréquent qu'un soldat envoyé en mission au début d'une guerre n'en revienne qu'à la fin. « J'estimais que c'était mon tour de servir mon pays. Une année, c'était correct », raconte-t-il.

M. St-Aubin a, lui, entendu parler de la guerre de Corée en janvier 1951; il s'est donc enrôlé. Ayant lui-même eu un frère qui a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'est dit que c'était désormais son tour.

M. Beauregard a été affecté au R22eR, même s'il venait de la Saskatchewan et qu'il s'était enrôlé à Regina. « Ils n'ont pas posé de question, confie-t-il. Ils m'ont dit : "Tu te joins au 22e". Je n'ai pas rouspété parce que je connaissais le 22e Régiment et son excellente réputation. » L'unité était crainte et on l'appelait « Fighting Van Doos », compte tenu de l'expérience qu'elle avait acquise durant la Première et la Seconde Guerres mondiale. Les soldats du régiment représentaient un tiers des 26 791 Canadiens qui ont répondu à l'appel de la guerre de Corée.

La langue maternelle de M. St-Aubin lui a aussi valu une place dans le régiment établi à Québec. « Comme Roger, je n'avais pas le choix. Je me suis présenté au Dépôt de la 13e Division, et quand les gens là-bas ont compris que je parlais français, que j'étais Canadien français, ils m'ont transféré au 22e à Québec. C'est comme ça que ma carrière dans le 22e Régiment a commencé. »

KIRK FACHINI

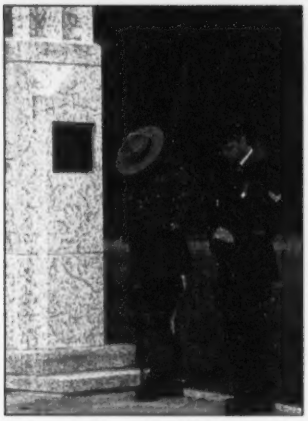
Sgt (Ret) Jean-Paul St-Aubin (left) and LCol (Ret) Roger Beauregard share their "forgotten war" experiences."

Le Sgt (ret.) Jean-Paul St-Aubin (à gauche) et le Lcol (ret.) Roger Beauregard se racontent leurs expériences de la « guerre oubliée ».

MM. Beauregard et St-Aubin sont tous les deux retournés en Corée depuis la fin de la guerre. « C'est incroyable de voir les progrès réalisés en Corée au cours des 50 dernières années. » M. Beauregard explique : « Quand nous étions à Séoul, la capitale, aucun bâtiment ne s'élevait plus haut qu'un étage et demi. La ville était complètement dévastée. La rivière Han, qui traverse Séoul, n'était surplombée que par un pont... maintenant, on en dénombre 33. Je conduis une voiture coréenne, une Hyundai. C'est difficile de croire que le pays s'est remis à ce point. »

« Quant à notre contribution, ajoute M. St-Aubin, je crois que l'apport du Canada a été considérable, peut-être beaucoup trop, si l'on tient compte des pertes subies. Mais, quand on pense à ce qu'est devenue la Corée, nous pouvons être fiers d'avoir aidé le pays. »

Le Canada a perdu 516 militaires durant la guerre de Corée et 1 042 autres ont été blessés. Les combats ont pris fin le 27 juillet 1953, à la signature de l'armistice à Panmunjom en Corée.



PHOTOS : MCPL/CPLC HOLLY COWAN

The RCMP's Cpl Mark Hustins and Cpl Richard Thomson, from The Royal Regina Rifles, serve as sentries during the ceremony unveiling a new plaque on Regina's war memorial. Family members and dignitaries gathered for the unveiling before the city hosted the 2010 Support Our Troops Gala.

Le Cpl Mark Hustins, de la GRC, et le Cpl Richard Thomson, des Royal Regina Rifles, agissent à titre de sentinelles lors de la cérémonie de dévoilement d'une nouvelle plaque au monument commémoratif de guerre à Regina. Des proches et des dignitaires se sont réunis à l'occasion du dévoilement, avant la réception Appuyons nos troupes 2010, tenue par la ville de Regina.

Regina honours fallen

At the war memorial in Regina, CDS Gen Walt Natynczyk greets Saskatchewan's Sgt Robert Wagman after unveiling a plaque October 23 commemorating personnel who have died in Afghanistan.

The plaque bears the names of 14 fallen personnel with ties to Saskatchewan, as well as that of journalist Michelle Lang, from Vancouver.

Le 23 octobre, au monument commémoratif de guerre à Regina, le Gén Walt Natynczyk, CEMD, salue le Sgt Robert Wagman, de la Saskatchewan, après le dévoilement d'une plaque qui rend hommage aux militaires ayant perdu la vie en Afghanistan.

Le nom de quatorze militaires tombés au combat ayant un lien avec la Saskatchewan figure sur la plaque, ainsi que celui de la journaliste Michelle Lang, de Vancouver.

Regina rend hommage aux disparus

Sgt Peter Gustafson, Cpl Mark Hustins and Cpl Richard Thomson serve as sentries at the war memorial in Regina during the October 23 unveiling ceremony of the Afghanistan plaque. The inscription reads, in part, "They sacrificed all that we may have freedom."

Le Sgt Peter Gustafson, le Cpl Mark Hustins, de la GRC, et le Cpl Richard Thomson agissent à titre de sentinelles au monument commémoratif de guerre à Regina, lors de la cérémonie de dévoilement d'une plaque sur l'Afghanistan, le 23 octobre. Entre autres, on peut lire l'inscription suivante sur la plaque : « Ils ont tout sacrifié afin que nous puissions être libres. »

SVOTP offers infantry privates, corporals new opportunities

By Kathleen Shore

As a result of staffing decisions taken to support operations in Afghanistan, the infantry is currently over preferred capacity despite the annual voluntary occupational transfer programme. There is a new opportunity for infantry privates and corporals to embark on an exciting and different career in the CF.

The facts are simple: the infantry occupation has too many privates and corporals and to address the overage, a special voluntary occupational transfer programme (SVOTP) is being offered to provide these soldiers with an opportunity to change occupations on a voluntary basis. The intent is to streamline the occupational transfer process of eligible infantry soldiers into occupations available to them within the CF.

The SVOTP will increase retention of infantry soldiers within the broader CF, restore effective staffing levels within the infantry and help occupations that are under strength and in need of personnel.

The program is open to infantry privates who are awaiting infantry basic qualification training or to privates and corporals already DP 1 (QL3) infantry qualified. To apply, eligible personnel must be referred by their unit CO to the local base personnel selection officer (BPSO), who will provide counselling on the occupations available for transfer.

The BPSO conducts assessments of the eligibility of soldiers for the occupations in which they are interested. The BPSO will submit a letter to D Mil C 7-3 Ottawa with preferences and eligibility criteria. Available occupations will be in accordance with the monthly reassignment list, which is held by the BPSO.

If you are eligible, we encourage you to participate in this program. It can extend your career in the CF while providing you with new challenges and opportunities. In participating, you'll be developing marketable skills and experience for future civilian careers.

More information about the SVOTP is available in CANFORGEN 202/10 or through your chain of command. Please note that this program will be available only for as long as the occupation advisor authorizes it.

Une invitation à vivre une nouvelle expérience

Par Kathleen Shore

En raison de décisions portant sur l'effectif prises pour appuyer les opérations en Afghanistan, l'infanterie compte maintenant un surplus de militaires, et ce, en dépit du programme annuel de reclassement volontaire. Ainsi, on offre aux soldats et aux caporaux de l'infanterie la possibilité d'entamer une carrière intéressante et différente dans les FC.

C'est simple : l'infanterie compte beaucoup trop de soldats et de caporaux, et pour réduire ce surplus, on a mis en œuvre le Programme spécial de reclassement volontaire (PSRV) afin de permettre à ces militaires de changer de groupe professionnel. Le programme a pour but de rationaliser le processus de reclassement de militaires admissibles de l'infanterie dans des postes qui leur sont offerts dans les FC.

Le PSRV permettra d'accroître le taux de maintien des militaires de l'infanterie dans l'ensemble des FC, de rétablir des niveaux de dotation efficaces dans l'infanterie et d'accroître le nombre de gens occupant des métiers aux prises avec une pénurie.

Le programme est offert aux soldats de l'infanterie qui doivent suivre leur instruction de qualification de base de l'infanterie et aux soldats et aux caporaux qui ont déjà atteint le niveau d'instruction PP 1 (NQ3) de l'infanterie. Pour présenter leur candidature, les militaires admissibles doivent obtenir la recommandation du commandant de leur unité d'aller consulter l'officier de sélection du personnel de la base (OSPB), qui leur donnera des conseils quant aux groupes professionnels accessibles.

L'OSPB évalue l'admissibilité des militaires aux métiers auxquels ils s'intéressent. Il envoie une lettre au DCM 7-3, à Ottawa, précisant les préférences et les critères d'admissibilité. Les groupes professionnels possibles seront conformes à la liste de réaffectation mensuelle de l'OSPB.

Si vous êtes admissible au programme, on vous encourage fortement à y participer. Vous pourrez ainsi mener une plus longue carrière dans les FC, tout en remplissant de nouvelles tâches et en saisissant de nouvelles occasions. Votre participation vous permettra d'acquérir des compétences recherchées par les employeurs et de l'expérience en vue de carrières civiles futures.

Vous trouverez plus de renseignements au sujet du PSRV dans le CANFORGEN 202/10 ou en communiquant avec votre chaîne de commandement. Veuillez noter que ce programme ne sera offert qu'aussi longtemps que le conseiller du groupe professionnel l'autorisera.

Remembrance Day Sentry Program

Every year in November, a few deserving CF personnel and RCMP members are selected to stand sentry at the National War Memorial during the national Remembrance Day parade.

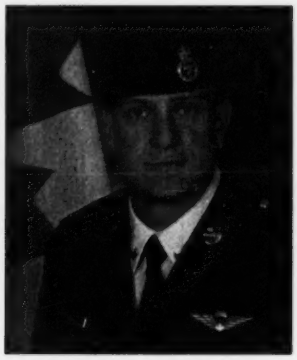
This year's sentries are Captain Julie McCarthy, Corporal Marc Hall, Master Corporal Justin Harper, Sergeant Caroline Prévost, Master Seaman Katherine Pitka and Constable Sylvain Duchesne.

The Remembrance Day Sentry Program was created in 1998 to recognize outstanding Regular and Reserve Force sailors, soldiers, airmen and airwomen for their dedication, professionalism, and performance within the Canadian Forces and their community. Being selected for the Sentry Program is an honour and a great experience.

Along with their role on Remembrance Day, the sentries visit various locations (Parliament Hill, the Canadian War Museum, RCMP HQ and more) to promote Veteran's Week. While in the NCR, they are guests at a CF Chief Warrant Officer dinner.

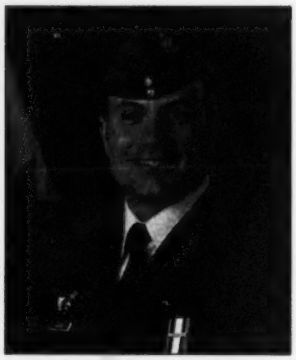
Capt Julie McCarthy enrolled in the CF via the ROTP in 2001, serves as a nurse at CF Health Services TC at CFB Borden, and has been deployed twice to Afghanistan.

La Capt Julie McCarthy s'est enrôlée dans les FC par l'entremise du PFOR en 2001. Elle occupe le poste d'infirmière au centre de formation des Services de santé de la BFC Borden, et s'est rendue deux fois en Afghanistan.



Cpl Marc Hall joined the CF in January 2005 as an infantryman, and was posted to C Coy, 3 PPCLI, where he still serves, as a rifleman.

Le Cpl Marc Hall s'est joint aux FC en janvier 2005 comme fantassin. Il a été affecté à la Cie C du 3 PPCLI, dont il fait toujours partie, à titre de carabinier.



MCpl Justin Harper joined the CF Reserve Force in March 2003 as an aviation technician, and has served in HMC Ships Algonquin, Winnipeg and Ottawa, working on Sea King helicopters. He is with 443 (MH)Sqn.

Le Cplc Justin Harper s'est enrôlé dans la Réserve des FC en mars 2003 comme technicien en aéronautique. Il a servi à bord des NCSM Algonquin, Winnipeg et Ottawa, s'occupant d'hélicoptères Sea King. Le Cplc Harper fait partie du 443 EHM.

Une expérience et un honneur sans pareils

Tous les ans, le 11 novembre, des militaires des FC et des policiers de la GRC méritants ont l'occasion d'agir à titre de sentinelles devant le Monument commémoratif de guerre du Canada pendant le défilé national du jour du Souvenir.

Sgt Caroline Prévost enrolled in the CF in March 1991 as a resource management clerk, and has been deployed to Bosnia and Herzegovina, with TF Afghanistan Health Services Support, and to Jamaica with EX TROPICAL HAMMER 09-01. She is with CMP in Ottawa.

La Sgt Caroline Prévost s'est enrôlée dans les FC le 19 mars 1991 à titre de commis à la gestion des ressources. Elle a été membre de l'équipe de soutien des Services de santé de la Force opérationnelle en Afghanistan. Elle a aussi participé à l'exercice TROPICAL HAMMER 09-01, en Jamaïque. Elle fait partie de l'équipe du CPM, à Ottawa.

Cette année, les sentinelles sont la Capitaine Julie McCarthy, le Caporal Marc Hall, le Caporal-chef Justin Harper, la Sergent Caroline Prévost, la Matelot-chef Katherine Pitka et le policier Sylvain Duchesne.

On a créé le Programme des sentinelles du jour du Souvenir en 1998, en vue de rendre hommage aux marins, aux soldats et aux aviateurs, hommes et femmes, de la Force régulière et de la Force de réserve, et de saluer leur dévouement, leur professionnalisme et leur travail dans les FC, ainsi que dans leur collectivité. Participer au programme constitue un grand honneur et une expérience formidable.

En plus de jouer un rôle prépondérant durant le jour du Souvenir, les sentinelles visitent divers lieux, dont la Colline du Parlement, le Musée canadien de la guerre et le quartier général de la GRC, afin de faire connaître la Semaine des anciens combattants. Durant leur séjour dans la RCN, les sentinelles sont également les hôtes de l'adjudant-chef des FC à l'occasion d'un souper officiel.

MS Katherine Pitka enrolled at HMCS Queen in 2004 as an resource management clerk, began working Class B at Queen in October 2005 and has been working full-time in Regina ever since.

La Matc Katherine Pitka s'est enrôlée au NCSM Queen en 2004 à titre de commis à la gestion des ressources. Elle a commencé à travailler comme réserviste de classe B au NCSM Queen en octobre 2005. Depuis, elle occupe un poste à plein temps à Regina.

Cst Sylvain Duchesne became a member of the RCMP in January 1986 after serving in the Air Force as a scope radar operator. He is working in the airport federal investigation section.

Le gendarme Sylvain Duchesne s'est joint à la GRC en janvier 2006, avant quoi il était opérateur de radar dans la Force aérienne. Il fait aujourd'hui partie de la section des enquêtes fédérales aéroportuaires.

Veterans' Week: The Act of Remembering

Canada has a strong and proud military legacy, dating from more than 100 years ago. During Veterans' Week, and especially on Remembrance Day, we honour the service of our veterans, past and present, and the sacrifices they made for Canada and Canadians everywhere.

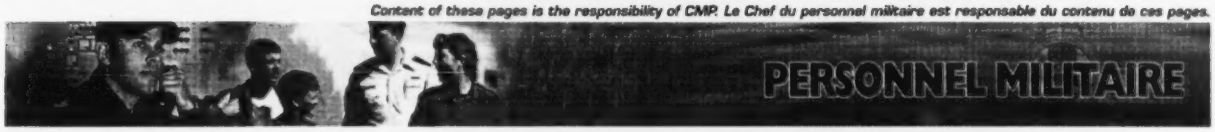
Honouring our Veterans

Every year during Veterans' Week and on Remembrance Day, we honour our CF veterans – especially those who lost their lives while serving their country.

Whether during the First and Second World Wars or the Korean War, or more recently in Haiti, the Balkans, Afghanistan and other parts of the world, our veterans have fought to maintain the freedoms we enjoy, and have helped to bring peace to those in other nations and to ensure a better future for our children and grandchildren.

Since Canadian confederation in 1867, two million Canadian soldiers, sailors, airmen and airwomen have served their country overseas. They need our support and deserve our recognition.

▸ Continued on page 15



How will you remember?

Veterans' Week, taking place this year November 5–11, provides Canadians with a special opportunity to honour those who have served and are serving Canada both here and abroad. This year, during Veterans' Week, we ask, "How will you remember?"

Canadians have many different ways of remembering. For some, it is as simple as wearing a poppy over their heart, which displays their support to everyone they pass. Another way you can show your support during Veterans' Week is by observing two minutes of silence on Remembrance Day – at the 11th hour of the 11th day of the 11th month, we stop wherever we are and remain silent for two minutes to think about our veterans. It's a short period of time, but it's long enough to reflect on the great country we live in, the freedom to live as we do, and the courage of veterans who helped make it that way earned these for us.

Some will go even further by visiting a local cenotaph in silent acknowledgment, or participating in their community's Remembrance Day ceremony. These involve more of an investment of time, but allow for a deeper Veterans' Week experience.

In the end, what's important is that we are showing our support. It is our hope that, again this year, Canadians will make remembrance more than something they feel by making it something they do.

To learn more about Veterans' Week, including ways to participate in your area, visit **www.vac-acc.gc.ca** and check your local newspaper.

How Will You Remember?

It is important to honour our veterans throughout the year, but it is during Veterans' Week that remembrance takes on its full significance. From November 5 to 11, Canadians join together in events and ceremonies throughout the country in celebration of servicemen and servicewomen, past and present. We commemorate their achievements and we honour the memory of those who have made the ultimate sacrifice.

Who are our veterans? They are the men and women who served Canada during the First and Second World Wars, in Korea, during the Cold War, in Cyprus and other peacekeeping missions around the world, on humanitarian and emergency relief missions and, recently, in Afghanistan. They are those who have served in Canada and overseas; those who have brought honour to our country; those who are now adapting to civilian life.

This Veterans' Week, we are asking Canadians to take up the remembrance challenge. We are asking them to make remembrance something more than they feel, and to make it something they do. We are asking, how will you remember?

To our veterans

The Government of Canada honours veterans by taking care of you when you leave the Forces. As a member of the CF, your work is unique and diverse. The services and benefits provided by Veterans Affairs Canada are just as diverse. We can help you in many ways: finding employment, rehabilitation services, health care benefits, various financial benefits adapted to your needs, financial counselling and disability awards. We are here to help, now and in the future.

In recent months, we have announced many improvements to better serve you. The Government of Canada is committed to bettering your quality of life after service. We have invested more money, which will provide you with more solid support. We are simplifying processes to ensure you receive the help you need when you need it.

Canadians enjoy a way of life that can be greatly attributed to your service and the service of those who came before you. Not only have you defended our country, but you have helped instil respected Canadian values in troubled areas around the world. We know that freedom is not free, and your work is deeply appreciated. We are forever indebted to you.

Canadians recognize your sacrifices, praise your achievements and honour your comrades who have given their lives in the line of duty.

We are proud of you. We thank you.

—Minister of Veterans Affairs Jean-Pierre Blackburn

La Semaine des anciens combattants : l'occasion de se souvenir

L'histoire militaire du Canada, qui s'étend sur plus d'un siècle, est riche. Pendant la Semaine des anciens combattants, et tout particulièrement à l'occasion du jour du Souvenir, nous honorons nos anciens combattants, d'hier et d'aujourd'hui, et les sacrifices qu'ils ont consentis pour le Canada et les Canadiens partout dans le monde.

Rendre hommage à nos anciens combattants

Tous les ans, pendant la Semaine des anciens combattants et à l'occasion du jour du Souvenir, nous rendons hommage aux anciens combattants des FC, tout particulièrement ceux qui ont perdu la vie en servant leur pays.

Que ce soit durant la Première et la Seconde Guerres mondiales, durant la guerre de Corée, ou plus récemment dans les Balkans, en Afghanistan et dans d'autres parties du monde, nos anciens combattants se sont battus pour protéger les libertés dont nous jouissons, pour apporter la paix aux citoyens d'autres pays et pour garantir un avenir meilleur à nos enfants et petits-enfants.

Depuis l'établissement de la Confédération canadienne en 1867, deux millions de soldats, marins et aviateurs canadiens, hommes et femmes, ont servi leur pays à l'étranger. Ils ont besoin de notre soutien et méritent notre reconnaissance.

Comment se souvenir?

La Semaine des anciens combattants, qui se tient du 5 au 11 novembre, donne aux Canadiens l'occasion de rendre hommage à ceux qui servent et qui ont servi leur pays ici même et à l'étranger.

Les Canadiens se souviennent de différentes façons. Pour beaucoup d'entre eux, c'est aussi simple que porter un coquelicot sur le cœur pour exprimer leur soutien. Une autre façon d'exprimer son soutien pendant la Semaine des anciens combattants consiste à observer un moment de silence le jour du Souvenir. En effet, le onzième jour, du onzième mois, à la onzième heure, où que nous soyons, nous nous arrêtons et gardons le silence pendant deux minutes pour réfléchir aux anciens combattants. C'est un court moment, assez long toutefois pour penser au magnifique pays que nous habitons, à la liberté dont nous jouissons tous les jours de notre vie, et au courage des anciens combattants qui nous ont permis d'en profiter.

Certains encore pousseront leur démarche plus loin en allant se recueillir devant un cénotaphe près de chez eux, ou participeront à la cérémonie du jour du Souvenir tenue dans leur région. Bien sûr, il faut consacrer plus de temps à ce type d'activités, mais c'est la meilleure façon de se plonger dans l'esprit de la Semaine des anciens combattants.

En fin de compte, l'important, c'est d'exprimer son soutien. Nous avons bon espoir que, cette année encore, les Canadiens montreront, non seulement en pensées, mais aussi en gestes, qu'ils se souviennent.

Pour obtenir plus d'information sur la Semaine des anciens combattants et pour savoir comment participer aux activités prévues dans votre région, visitez le **www.vac-acc.gc.ca** ou consultez les journaux régionaux.

Comment vous souviendrez-vous?

On peut rendre hommage aux anciens combattants à tout temps de l'année, mais c'est durant la Semaine des anciens combattants qu'un tel hommage prend tout son sens. Du 5 au 11 novembre, tous les ans, les Canadiens se mobilisent et rendent hommage à leurs compatriotes qui ont servi dans le passé ainsi qu'à ceux qui servent aujourd'hui. Non seulement ils commémorent leurs réalisations, mais ils honorent la mémoire de ceux et de celles qui ont consenti le sacrifice suprême.

Qui sont nos anciens combattants? Ce sont ces braves hommes et femmes qui ont servi le Canada pendant les Première et Seconde Guerres mondiales, en Corée, pendant la guerre froide, à Chypre, au cours de missions de maintien de la paix partout dans le monde, ainsi que pendant des missions de secours et d'aide humanitaire, mais aussi récemment, en Afghanistan. Ce sont ceux qui ont servi au Canada et à l'étranger. Ce sont ceux qui font honneur à notre pays, et ceux aussi qui s'adaptent maintenant à la vie civile.

En cette Semaine des anciens combattants, nous mettons les Canadiens au défi de faire du souvenir plus qu'une activité qui les touche, mais d'en faire partie. Nous leur demandons : Comment vous souviendrez-vous?

Aux anciens combattants

Le gouvernement du Canada vous honore, vous, les anciens combattants, en veillant sur vous quand vous quittez les FC. Votre travail de militaire est unique et varié, comme le sont d'ailleurs les services et les avantages qu'Anciens Combattants Canada vous offre. Nous pouvons vous aider de bien des façons : trouver un emploi, suivre un programme de réadaptation, obtenir des soins de santé, divers avantages financiers adaptés, des conseils pour gérer vos finances et des prestations d'invalidité. Nous sommes à votre entière disposition aujourd'hui et le serons à l'avenir.

Au cours des derniers mois, nous avons annoncé des améliorations à nos programmes afin de mieux vous servir. Le gouvernement du Canada tient à améliorer votre qualité de vie après votre service militaire. Nous avons investi plus d'argent afin de vous donner un meilleur soutien. Nous simplifions nos processus afin que vous receviez l'aide dont vous avez besoin au moment où vous en avez besoin.

Le mode de vie que nous chérissons tant au Canada, nous le devons en grande partie à votre service et à celui de vos prédécesseurs. Non seulement vous défendez notre pays, mais vous incarnez les valeurs canadiennes dans des régions en conflit de partout dans le monde. Nous savons que la liberté a un prix et nous vous remercions sincèrement de votre travail. Nous vous en serons éternellement redevables.

Au Canada, les gens sont conscients de vos sacrifices, vantent vos réalisations et honorent la mémoire de ceux et de celles qui ont donné leur vie dans l'exercice de leur devoir.

Nous sommes fiers de vous, et vous remercions.

—Jean-Pierre Blackburn, ministre des Anciens Combattants

Words to keep remembrance close

By Cheryl MacLeod

Growing up in a family where freedom is something that is not taken for granted, Matthew de Zoete put his appreciation on paper. He wrote a song entitled, "Remembrance Day"; it appears on his second CD.

The 27-year-old musician learned the importance of remembrance, and to appreciate the sacrifices of Canadian soldiers, from his parents – and more so from his grandparents, who were liberated from Nazi occupation of their homeland, The Netherlands, by Canadian troops during the Second World War.

While visiting many of his family members living in The Netherlands, Mr. de Zoete saw firsthand how important our veterans are, and how strong the connection is between the Dutch people and Canadian veterans. "Dutch people still make a real point of teaching their children about this history," Mr. de Zoete says. "It's something that was ingrained into my head as child."

Having the opportunity to visit many memorials and cenotaphs across Canada and Europe, Vimy Ridge and Menin Gate helped this young historian put the events and people they commemorate into perspective. Visiting these memorials helped him gain some sense of the conditions these soldiers endured, he says.

The Menin Gate is an arch commemorating the nearly 55 000 soldiers from the Commonwealth who fell in Belgium, most of them in the Ypres Salient, and whose final resting places are not known. Of these, 6 940 are Canadians. "Menin Gate," he says, "with all the names carved into the gate of soldiers who died and they have never found their remains, was pretty moving."

It wasn't only the vastness of Vimy that touched Mr. de Zoete but also the trenches in which allies and enemy soldiers fought. "Vimy was very powerful," Mr. de Zoete says, "especially the front-line trenches, to see just how close they were. The distance was less than a backyard."

Writing and recording the song "Remembrance Day" was Mr. de Zoete's way of keeping this day on people's minds, and a way for him to say, "thank you".

"I feel it is important to remember physically on Remembrance Day, but I think it should be remembered more than just one day a year."

On Remembrance Day, Mr. de Zoete plans to attend a service and observe the two moments of silence as he thinks about his cousin who is serving in Afghanistan. He will also say, "thank you" to all our veterans. "I think everyone here, regardless of their politics or thoughts about Canada's involvement in Afghanistan, appreciates what Canadian military people do," Mr. de Zoete says. "And everyone I talked to still supports what the troops are doing and wishes them well and says, 'thank you'."

View the "Remembrance Day", video at **www.matthewdezoete.com**.

Des paroles qui suscitent le souvenir

Par Cheryl MacLeod

Ayant grandi dans une famille où la liberté n'est pas tenue pour acquise, Matthew de Zoete a décidé d'exprimer sa reconnaissance par écrit. Il a composé une chanson intitulée *Remembrance Day*, qui paraît sur son deuxième album.

Les parents du musicien de 27 ans lui ont appris l'importance de saluer les sacrifices des militaires canadiens et de s'en souvenir, tout comme ses grands-parents, qui ont été délivrés des mains des nazis qui occupaient leur pays natal, les Pays-Bas, par des soldats canadiens, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Lorsqu'il visitait des membres de sa famille habitant aux Pays-Bas, M. de Zoete a vu de ses propres yeux l'importance des anciens combattants, et le lien solide qui lie les Néerlandais et les anciens combattants canadiens. « Les Néerlandais s'assurent toujours d'expliquer à leurs enfants ces points saillants de l'histoire, explique M. de Zoete. On a gravé ces faits dans ma mémoire lorsque j'étais tout petit. »

La visite de nombreux monuments et cénotaphes au Canada et en Europe, la crête de Vimy, ainsi que la porte de Menin, a permis à ce jeune historien d'établir le contexte des événements et des personnes dont on se souvient. En visitant ces monuments, il a pu comprendre les conditions de vie des militaires, ajoute-t-il.

La porte de Menin est une arche qui commémore les quelque 55 000 militaires du Commonwealth qui sont tombés au combat en Belgique. La plupart sont morts sur le saillant d'Ypres et on ne connaît pas leur ultime lieu de repos. Parmi eux, 6 940 sont Canadiens. « Le nom des militaires qui ont perdu la vie et dont le corps n'a jamais été retrouvé est inscrit sur la porte de Menin. C'est très émouvant », explique M. de Zoete.

Ce n'est pas seulement l'immensité de Vimy qui a touché M. de Zoete; ce sont aussi les tranchées où les alliés et les militaires ennemis se battaient. « Vimy était très émouvant, confie M. de Zoete. Surtout les tranchées au front, où l'on voit à quel point les belligérants étaient près les uns des autres. La distance qui les séparait était moins grande qu'une cour arrière. »

M. de Zoete a voulu composer et enregistrer *Remembrance Day* pour rappeler aux gens cette journée importante, et remercier les militaires. « Je trouve qu'il est essentiel de se rappeler les sacrifices le jour du Souvenir, mais on devrait se les rappeler plus qu'une journée par an. »

Le jour du Souvenir, M. de Zoete prévoit assister à une cérémonie et observer un moment de silence pour penser à son cousin, qui se trouve en Afghanistan. Il remerciera aussi tous nos anciens combattants. « Je pense que toute personne, peu importe son opinion de la politique ou des missions du Canada en Afghanistan, est consciente du travail des militaires canadiens, affirme M. de Zoete. Et tous les gens à qui j'ai parlé soutiennent toujours le travail de nos soldats, leur souhaitent beaucoup de chance et les remercient. »

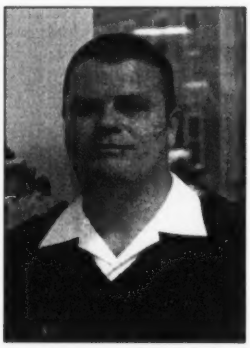
Pour voir la vidéo de Remembrance Day, rendez-vous au site Web **www.matthewdezoete.com** (en anglais).

Remembrance Day acknowledges the sacrifices that Canadian soldiers have made in their travels to troubled countries far away from home.

—Maj Austin Douglas is Officer Commanding B Coy

Le jour du Souvenir permet de souligner les sacrifices faits par des militaires canadiens lors de déploiements dans des pays instables loin d'ici.

—Le Maj Austin Douglas, commandant de la Cie B

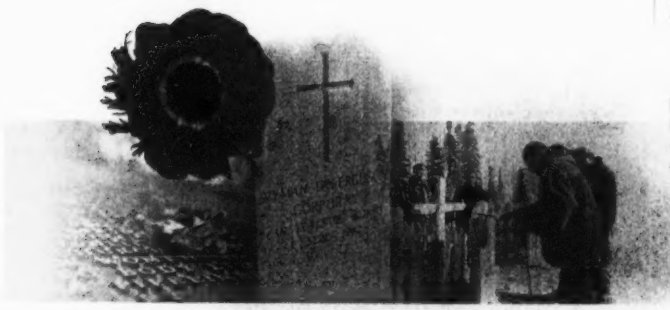


Remembrance Day is a day to reflect on our fallen heroes and also a time to reconnect with old friends and make new ones. It is a day to be proud of our uniform and of our country.

—PO 1 Pat Saunders is an above water warfare senior equipment instructor

Le jour du Souvenir est une journée où l'on peut penser à nos héros tombés, renouer avec d'anciens amis et tisser de nouvelles amitiés. En ce jour, nous sommes fiers de notre uniforme et de notre pays.

—Le M 1 Pat Saunders, instructeur principal, équipement de guerre de surface



I remember all the men who fought in the World Wars and the good times I've had in the Legion, speaking to veterans about their war stories.

—LS Brendan Begley is a bos'n from naval tender section at CFB Esquimalt.

Je me souviens de tous les hommes qui ont combattu pendant les deux guerres mondiales, des bons moments passés à titre de membre de la Légion et des récits de guerre d'anciens combattants.

—Le Mat 1 Brendan Begley, manœuvrier de la section des bâtiments de servitude, à la BFC Esquimalt

A scar is an everlasting mark. This special day opens that wound. Why we have it and why people forfeit the ultimate price for this great country – CANADA.

—MWO Steve Quilty is with MARLANT

Une cicatrice laisse une marque ineffaçable. Or, ce jour spécial rouvre cette plaie. C'est la raison pour laquelle nous l'avons et que des gens font le sacrifice suprême pour notre incroyable pays, le Canada.

—L'Adjum Steve Quilty, des FMAR(A)

Words could never describe the sacrifices that our men and women in uniform made for our country. The least we can do is dedicate this one special day to all of them. May God protect their souls.

— Christine Mineault, Ottawa

Tous les mots du monde ne pourront jamais décrire l'ensemble des sacrifices que nos militaires ont faits. Le moindre que nous puissions faire est de leur consacrer cette journée toute spéciale. Que Dieu protège leur âme.

— Christine Mineault, d'Ottawa

Remembrance Day means learning and responsibility to me.

Learning, as the vets from the World Wars and Korea are passing away, and we need to learn and remember their experiences.

Responsibility, as it will be up to us who have served to keep the traditions of Remembrance Day alive.

We will see a time soon when we will define Remembrance Day by Afghanistan veterans, Gulf War veterans and peace-keeping veterans, and we will be the ones passing along our experiences to the next generation.

—MCpl Mark Rayburn is a member of the CFSU in Colorado Springs

Pour moi, le jour du Souvenir est synonyme d'apprentissage et de responsabilité.

L'apprentissage, car les anciens combattants de la Première et de la Seconde Guerres mondiales et de la Corée nous quittent lentement, et nous devons en apprendre sur leurs expériences et nous en souvenir.

La responsabilité, car ce sera à ceux d'entre nous qui ont servi de préserver les traditions du jour du Souvenir.

Le moment viendra bientôt où nous associerons le jour du Souvenir aux anciens combattants de l'Afghanistan, de la guerre du Golfe et des opérations de maintien de la paix, et ce sera à nous de transmettre nos expériences à la prochaine génération.

—Le Cplc Mark Rayburn, de l'USFC à Colorado Springs

Because of the battalion's front-line experience, it was ordered to go into the line in the August deployment disguised as Americans – the idea being that the enemy would assume we were green troops just over from the States, and attack. The Patricia's, because of their expertise and experience, would then clobber the enemy. That was the plan.

For the role, we wore US helmets, although most of us just wore the lightweight liner. Normally, we wore caps, balaclavas or berets. Helmets and flak vests for Canadians were issued later, during the last few months of the war. Our signals detachment adopted US radio procedure and practised in a southern drawl, using phrases like, "Ah read y'all five by five."

—Roly Soper, from Alberta, served in Korea with 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry.

En raison de l'expérience que le bataillon avait acquise au front, on a ordonné l'intégration des militaires qui le composaient à l'effectif de guerre lors du déploiement d'août, déguisés en États-Uniens. L'ennemi supposerait que nous n'étions que des soldats naïfs des États-Unis et il nous attaquerait. Par contre, grâce à son expertise et à son expérience, le Princess Patricia's Canadian Light Infantry pourrait réduire l'ennemi en morceaux. C'était notre plan.

Pour jouer notre rôle, nous avons mis des casques états-uniens, même si la plupart d'entre nous ne portaient qu'une doublure légère. En temps normal, nous revêtions une casquette, une cagoule ou un béret. Plus tard, on a remis aux Canadiens des casques et des gilets pare-balles, pendant les derniers mois de la guerre. Les militaires de notre détachement de transmissions avaient adopté la méthode de transmission radio états-unienne et parlaient avec un accent du sud des États-Unis.

—Roly Soper, de l'Alberta, ancien combattant de la guerre de Corée, 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry

My grandfather survived Vimy Ridge and beyond. My father started at Juno Beach and lived to return home. I have served in many parts of the world in uniform since 1969. It wasn't the deeds performed, good and bad, that we remembered or discussed, it was the loss of friends, the lives too short-lived, the human beings not in uniform caught up in horrors not of their choosing. It is a yearly memory, and the wonderment of what might have been if the world handled its affairs differently, that makes me bow my head in sadness and grateful thanks!

—MWO Carder Gropp is A6 IS/IT at 1 Wing Kingston HQ

Mon grand-père a survécu à l'assaut de la crête de Vimy et à d'autres batailles par la suite. Mon père a commencé à Juno Beach, et il a survécu. J'ai servi dans de nombreuses régions du monde depuis 1969. Nous ne nous rappelions pas les missions accomplies, bonnes ou mauvaises. Nous parlions plutôt d'amis perdus, de vies bien trop courtes et de civils coincés dans des situations terribles sans en avoir le choix. C'est un souvenir annuel et un jour où nous nous demandons comment le monde aurait été si les choses étaient gérées autrement. C'est ce qui me fait baisser tristement la tête et présenter mes remerciements sincères.

—L'Adjum Carder Gropp, A6 SI/TI, QG de la 1re Escadre Kingston

HMCS *Prevost* 'hallowed ground'

By N/Cdt David Lewis

"Is there a stone for HMCS *Valleyfield*?"

The voice startled me. I was looking down the hill at the new memorial and hadn't seen the elderly gentleman approach. The Legion blazer he wore draped his fragile frame. From our vantage point, we could see the backs of the 24 blue granite stones dedicated to Royal Canadian Navy ships lost in the Battle of the Atlantic.

I indicated which stone was the HMCS *Valleyfield* memorial, and assisted him down the grassy slope. He carefully examined the stone. Below the engraved image, it reads, "HMCS *Valleyfield* (K329) 7 May 1944". After a few pensive moments, he reached out and gently touched the stone.

"The date is right," he said. "It's the day my brother died."

The Battle of the Atlantic Memorial was dedicated May 2 at HMCS *Prevost* in London, Ont. It consists of a series of quarter-tonne stones, each engraved with an individual ship's name, which form a timeline along a 200-metre hillside. They are placed according to the date when the ships were lost at sea. There are 25 stones in total; one of them is dedicated to lost Merchant Navy ships.

The emotional effects of this memorial were evident even before the stones were placed on their permanent mounts. While the hillside was being prepared, the stones rested on wooden pallets on the drill deck at HMCS *Prevost*. Unannounced, there would be teary-eyed people searching out individual stones.

One such request was for the HMCS *Regina* stone. In a shaky voice, a man recounted his story. During the war, he was a young able seaman in HMCS *Regina*. Because of dental issues, he left the ship in Halifax with orders to rejoin the ship's company a few days later in St. John's. When he arrived in St. John's, he learned that the ship had departed earlier than expected. A short time later, *Regina* was torpedoed and sunk by German submarine U-667.

With difficulty, the man leaned over far enough to gently touch the stone, paying his respects to those shipmates.

The stories continued.

Two elderly sisters had a granddaughter drive them to the dedication so they could touch the HMCS *Athabaskan* stone in memory of the 17-year-old brother they lost in 1944.

HMCS *Louisburg*'s CO, Lieutenant-Commander William Franklin Campbell, was one of many lost when the ship was torpedoed February 6, 1943. His grandson, Commander Frank Campbell, flew from Bahrain to dedicate and touch the *Louisburg* stone.

The local veteran who was tossed into the oily sea when HMCS *Weyburn* was hit in 1943 was thrilled to learn about the memorial. He died a week before its dedication. He never touched the stone, but the stone touched him.

During the dedication ceremony, the words of Abraham Lincoln's Gettysburg Address came to mind: "...we cannot dedicate, we cannot consecrate, we cannot hallow this ground. The brave men, living and dead, who struggled here have consecrated it far above our poor power to add or detract."

I'm not sure what constitutes "hallowed ground". I do know that these stones represent thousands of young Canadians. I do know that this grassy hillside at HMCS *Prevost* has been changed forever.

N/Cdt Lewis was a student on the Reserve Basic Public Affairs Officer Course when he wrote this.

Des pierres lourdes de souvenirs

Par l'Aspm David Lewis

« Y a-t-il une pierre pour le NCSM *Valleyfield*? »

La voix m'a surpris. Je regardais le nouveau monument commémoratif au pied de la côte, et je n'avais pas vu le vieil homme s'approcher de notre groupe. Un blazer de la Légion enveloppait son corps frêle. Où nous nous trouvions, nous pouvions voir l'arrière des 24 pierres de laurvikite rendant hommage aux navires de la Marine royale canadienne coulés pendant la bataille de l'Atlantique.

J'ai montré à l'homme la pierre commémorative du NCSM *Valleyfield* et je l'ai aidé à descendre la pente herbue. Il a examiné la pierre de près. Sous l'image gravée, on pouvait lire : « Le NCSM *Valleyfield* (K329) – le 7 mai 1944. » Après être resté pensif pendant un certain moment, il s'est allongé le bras et a touché doucement la pierre.

« C'est la bonne date, dit-il. Mon frère est mort ce jour-là. »

On a dévoilé le monument de la bataille de l'Atlantique le 2 mai, au NCSM *Prevost*, à London, en Ontario. La construction est faite de pierres d'un quart de tonne qui, chacune, portent le nom d'un navire. Celles-ci forment une ligne de temps de 200 mètres au pied de la colline. On les a disposées en fonction de la date à laquelle les navires ont coulé en mer. Au total, il y a 25 pierres; l'une d'elles rend hommage aux navires de la marine marchande.

Les émotions que produit ce monument étaient évidentes même avant qu'on place les pierres sur leur socle permanent. Pendant qu'on préparait le pied de la colline, les pierres reposaient sur des palettes en bois sur le pont d'exercice du NCSM *Prevost*. Sans qu'on s'y attende, des personnes, larmes aux yeux, se mettaient à chercher des pierres précises.

Une personne nous a demandé l'emplacement de la pierre du NCSM *Regina*. D'une voix tremblante, un homme nous a raconté son histoire. Durant la guerre, il était un jeune matelot de 2e classe à bord du NCSM *Regina*. En raison de problèmes dentaires, il a dû quitter le navire à Halifax, pour rejoindre l'équipage quelques jours plus tard, à St. John's. Lorsqu'il y est arrivé, il a appris que le navire était parti plus tôt que prévu. Peu de temps après, le *Regina* recevait la torpille du sous-marin allemand U-667 et coulait.

Difficilement, l'homme s'est penché juste assez bas pour toucher doucement la pierre, rendant hommage aux anciens membres de son équipage.

Et les histoires ont continué.

Deux sœurs âgées ont demandé à leur petite-fille de les conduire à la cérémonie de dévoilement afin qu'elles puissent toucher la pierre du NCSM *Athabaskan*, pour rendre hommage à leur frère, mort en 1944, à l'âge de 17 ans.

Le Capitaine de corvette William Franklin Campbell, commandant du NCSM *Louisburg*, était l'une des nombreuses personnes à trouver la mort en mer lorsque le navire a été torpillé, le 6 février 1943. Son petit-fils, le Capitaine de frégate Frank Campbell, est venu de Bahreïn pour assister au dévoilement et toucher la pierre du NCSM *Louisburg*.

Un ancien combattant local qui est tombé à la mer, dans une nappe de carburant, lorsque le NCSM *Weyburn* a été touché, en 1943, était ravi d'apprendre qu'on érigeait un monument. Il est toutefois décédé la semaine avant le dévoilement. Même s'il n'a jamais touché la pierre, la pierre l'a touché.

Pendant le dévoilement du monument, le discours de Gettysburg d'Abraham Lincoln nous est venu à l'esprit : [traduction] « Nous ne pouvons destiner, nous ne pouvons consacrer, nous ne pouvons sanctifier cette terre. Les braves, vivants et morts, qui ont lutté ici, l'ont consacré à un niveau beaucoup plus élevé que celui de notre pauvre capacité d'ajouter ou de retrancher. »

Je ne suis pas certain de la signification de « sanctifier cette terre ». Mais je sais que ces pierres représentent des milliers de Canadiens. Et que le pied de la colline herbue au NCSM *Prevost* ne sera plus le même.

L'Aspm Lewis suivait le cours élémentaire des affaires publiques de la Réserve lorsqu'il a écrit l'article précédent.

One day, we had a whole lot of Russians come on board at HMCS York [Toronto]. And we were all given papers with Russian words, and the Russians had English words, and we had to talk. Another day, they came over to pick up a minesweeper, HMS Jaseur. I went out on the gun trials and it was very exciting. And there were very rough seas. It was on Lake Ontario, but the seas – very small waves, not like the ocean. A lot of people got sick, but I didn't.

—Norma Duckworth, from Montréal, served at home with the Royal Canadian Navy.

Un jour, de nombreux Russes sont montés à bord du NCSM York [à Toronto]. On nous a tous donné des feuilles avec des mots russes, et les Russes ont reçu des feuilles avec des mots anglais, puis nous devions discuter. Un autre jour, des gens sont venus chercher un dragueur de mines, le NCSM Jaseur. J'ai participé à des essais des canons et c'était très intéressant. La mer était très agitée. On était sur le lac Ontario et il n'y avait que de très petites vagues, pas comme sur l'océan. Beaucoup de personnes étaient malades, mais pas moi.

— Norma Duckworth, de Montréal, a servi ici dans la Marine royale du Canada.

PHOTOS: WWW.THEMEMORYPROJECT.COM

Norma Duckworth (right), with two other WRENS in November 1943, did her basic training at HMCS Conestoga, in Galt, Ont.

Norma Duckworth (à droite), avec deux autres WRENS en novembre 1943, a achevé son instruction de base au NCSM Conestoga, à Galt, en Ontario.

Everyone, including Norma Duckworth, was issued a food ration coupon booklet for buying groceries.

Tout le monde, y compris Norma Duckworth, recevait un carnet de coupons de rations alimentaires pour acheter ses provisions.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf	La Feuille d'érable
ADM(PA)/DGM	SMA(AP)/DGM
101 Colonel By Drive	101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2	Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Cheryl MacLeod 819-997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-997-0897

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte 819-997-0699

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Lesley Craig 819-997-0741
Emeline Thermidor 819-997-0765

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

ISSN 1480-4336 • MDID/IDDN A-JI-000-003/JP-001

It means that I get to live in this wonderful country I'm so proud to call home! I am so grateful to those who risked or gave their lives for us!

—Annick Gagnon, Ottawa

Le jour du Souvenir me rappelle que je peux habiter ce merveilleux pays dont je suis si fière! Je remercie tous ceux qui ont risqué ou sacrifié leur vie pour nous!

—Annick Gagnon, d'Ottawa

For me, Remembrance Day is an annual call to order that keeps me always mindful of the fact that armed conflict has a terrible cost, and that as a soldier my margin of error is narrower than it is for a civilian living in safety. This is the spirit in which I salute the dedication and past and present sacrifices of my brothers and sisters in arms, both civilian and military.

—Maj Jean-Marc Mercier, SHAPE, Casteau, Belgium

Le jour du Souvenir, c'est pour moi un rappel annuel qui me permet de toujours garder à l'esprit que le conflit armé a un coût extrême et que, en tant que militaire, ma marge d'erreur est moins grande que celle du citoyen en sécurité. C'est dans cet état d'esprit que je salue le dévouement et les sacrifices passés et présents de mes frères et sœurs d'armes, civils et militaires.

—Le Maj Jean-Marc Mercier, du SHAPE, à Casteau, en Belgique

I can best describe what Remembrance Day means to me by saying, as a member who has volunteered to go forth and perform the duties as others have done before, I can only wish I would be as brave and loyal as our veterans of the past. Remembrance Day is a day we all can reflect on those who stood for their country, whether we are in uniform, or not.

—Slt Charles Watters

Remembrance Day, for me, means remembering those who fought for us so that we can today enjoy the freedoms we have. It means honouring the veterans for their efforts on our behalf.

—Geneviève Richer-Brule, Ottawa

I remember the personal sacrifice by those individuals who have given us the rights and privileges of today's society.

—Bill Musgrave is a commissionaire at Maritime Forces Pacific HQ

Je me souviens des sacrifices de ceux à qui nous devons les droits et les privilèges dont nous jouissons aujourd'hui.

—Bill Musgrave, commissionnaire au QG des Forces maritimes du Pacifique

La meilleure façon pour moi de décrire l'importance du jour du Souvenir est d'affirmer que, en tant que militaire s'étant porté volontaire pour accomplir des tâches comme d'autres l'ont fait par le passé, je peux seulement souhaiter être aussi brave et loyal que nos anciens combattants du passé. Le jour du Souvenir est une journée où nous réfléchissons aux personnes qui ont protégé leur pays, militaires ou non.

—L'Ens 1 Charles Watters

Pour moi, le jour du Souvenir est une occasion de me rappeler toutes les personnes qui se sont battues pour nous donner les libertés dont nous jouissons aujourd'hui. C'est le moment de saluer le travail des anciens combattants.

—Geneviève Richer-Brule, d'Ottawa

A mosaic of sadness, pride and determination to not allow those who were lost to have their loss be in vain.

—Sgt William Bennett is from 4 Wing Cold Lake

Une mosaïque de tristesse et de fierté, mais aussi de détermination afin que ceux qui ont sacrifié leur vie ne l'aient pas fait en vain.

—Le Sgt William Bennett, de la 4e Escadre Cold Lake

During my public school days in rural Ontario, on the 11th of November, a parade would take place in the adjacent town. But, for us, the entire celebration of freedom took place within our school, with each child proudly wearing a poppy. Someone, usually a retired soldier who had served in the Second World War, would come into the gym in his uniform to address the assembly. We respectfully, and sometimes emotionally, paid homage to all that had been done by him and others like him. At 11 a.m., when the period of silence began, we bowed their heads, in true thanks. I thought no other moment of remembrance could be more poignant. I was wrong.

Four years ago, I served, as a civilian, at a small Ontario military camp. When they announced there would be a parade on November 11th, I knew I wanted to attend. The ceremony was equally sombre, equally touching, but something had changed. Almost everyone in the room was in uniform, not just the speaker. This time, the Padre read out the names of the fallen; this time, the people around me were just back from, or soon on their way into, a theatre of war. The level of respect I feel on Remembrance Day has escalated; there was a time when I did not think that could be possible.

—Heather Saunders, Ottawa

Lorsque je fréquentais une école publique rurale en Ontario, le 11 novembre, un défilé avait lieu dans une ville voisine. Mais, pour nous, la célébration complète de la liberté se déroulait dans notre école, où les enfants portaient fièrement un coquelicot.

Une personne, habituellement un militaire à la retraite ayant combattu pendant la Seconde Guerre mondiale, venait dans le gymnase vêtu de son uniforme pour nous parler. Nous rendions hommage respectueusement, et parfois émotionnellement, à toutes les réalisations de cet homme et des personnes comme lui.

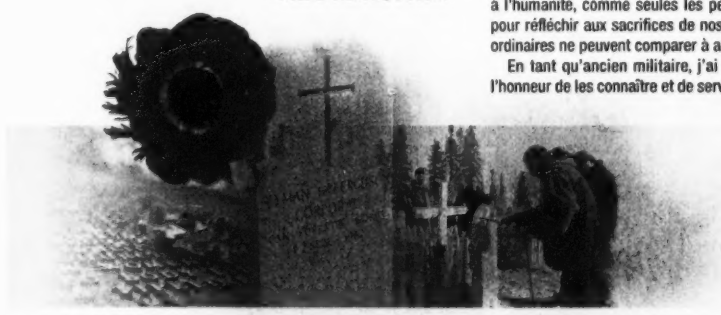
À 11 h, lorsque commençait le moment de silence, nous baissions la tête et disions merci. Je ne pensais pas qu'il pouvait y avoir un moment de souvenir plus touchant, mais j'avais tort.

Il y a quatre ans, j'ai travaillé en tant que civile dans un petit camp militaire en Ontario. Lorsqu'on a annoncé qu'il y aurait un défilé le 11 novembre, je savais que je voulais y assister.

La cérémonie était tout aussi sobre et touchante, mais quelque chose avait changé. Cette fois-ci, presque tout le monde dans la salle revêtait un uniforme, non seulement le conférencier.

L'aumônier a prononcé le nom des personnes tombées au combat; cette fois-ci, les gens qui m'entouraient venaient d'arriver d'un théâtre d'opérations ou se préparaient à y aller. Le respect que je ressens le jour du Souvenir s'est accru; à l'époque, jamais je n'aurais cru cela possible.

—Heather Saunders, d'Ottawa



I have been heavily involved representing Canada at various memorials and remembrances, particularly as this is the 70th anniversary of the Battle of Britain.

Canada's contribution to peace and security is very well recognized and honoured here in the United Kingdom. As I stood to take salutes from a large parade of cadets and veterans at RAF Kenley, I was struck by the sense of history and the part Canadians have played in that heritage.

After the parade, I met Olive Parker, whose husband, John, had just passed away. He was active in fundraising for memorial events and she shed a few tears remembering him and wishing that he could have been there for the day. Still, she wanted most of all to introduce me to her grandson, in whom they were working to instil the values of service to country.

Remembrance Day is about honouring the sacrifice of those who served, and passing the legacy of service on to a new generation.

—LCol Art Agnew, the assistant air advisor in London, UK

J'ai joué un rôle important pendant diverses cérémonies commémoratives, surtout à l'occasion du 70e anniversaire de la bataille d'Angleterre, en tant que représentant du Canada.

Ici au Royaume-Uni, on souligne comme il se doit la contribution du Canada à la paix et à la sécurité et on la salue.

Pendant qu'un grand nombre de cadets et d'anciens combattants me saluait au cours d'un défilé à la RAF Kenley, j'ai été frappé par l'histoire et le rôle que les Canadiens ont joué dans ce patrimoine.

Après le défilé, j'ai rencontré Olive Parker, dont le mari, John, venait tout juste de rendre l'âme. Il jouait un rôle actif lors de campagnes visant à financer des activités commémoratives. Mme Parker a versé quelques larmes en souhaitant qu'il ait pu être là. Plus que tout, elle voulait me présenter à son petit-fils, à qui elle essaie d'inculquer l'importance du service à son pays.

Le jour du Souvenir vise à honorer les sacrifices des personnes qui ont servi et à passer le flambeau de la tradition du service à la nouvelle génération.

—Le Lcol Art Agnew, conseiller adjoint aérien, à Londres, au Royaume-Uni

Remembrance Day, for me, now has special significance. I see the act of remembrance as a vitally important occasion for the general public. Every year since I left active duty in 2003, I have advocated for the importance of the act of remembrance, to honour the memory of all who have served their country. I do my utmost to teach people that, in remembering the fallen on November 11, they give meaning to the sacrifices made by those of us in uniform.

Every day for me, is Remembrance Day. I cannot ignore the sacrifices of the fallen because they are part of me. I have shared the love of life and service to humanity with my brothers-in-arms in ways that only those who have served can fully comprehend.

The act of pausing to reflect on the sacrifices of our men and women in uniform, gives meaning to those sacrifices, in a tangible way for which average citizens simply have no frame of reference.

As a former soldier, I have served beside some of the most incredible individuals to ever walk this earth. I have been honoured to have known and served with a number of those who have had their lives taken from them far too soon. They are my brothers, all. Their life and their death had meaning, meaning beyond my ability to describe.

To have average people, who have never known them, gather to honour their memory, serves to fill me with hope. Hope that all who have served their country will be remembered with dignity and respect.

One day, I know that I will join the ranks of my brothers who have been taken from us. Until then, I will continue to spread word of the heroism and valour displayed by all who have served their country and mankind.

—Steven Atkins is from St. Albert, Alberta

Pour moi, le jour du Souvenir a maintenant une importance particulière, car le public a l'occasion essentielle de se souvenir des sacrifices effectués. Depuis que j'ai quitté les forces armées en 2003, j'ai défendu tous les ans l'importance du souvenir pour rendre hommage à toutes les personnes qui ont servi leur pays. Je ne ménage aucun effort pour apprendre aux gens qu'en soulignant l'importance des sacrifices de militaires, le 11 novembre, ils donnent un sens aux sacrifices des militaires.

Pour moi, chaque jour est jour de souvenir. Je ne peux pas ignorer les sacrifices des personnes tombées, parce qu'elles font partie de moi. Mes frères d'armes et moi avions le même amour de la vie et du service à l'humanité, comme seules les personnes qui ont servi peuvent vraiment comprendre. Le fait de s'arrêter pour réfléchir aux sacrifices de nos militaires souligne leur importance d'une façon tangible que les citoyens ordinaires ne peuvent comparer à aucune autre chose.

En tant qu'ancien militaire, j'ai servi aux côtés des personnes les plus incroyables au monde. J'ai eu l'honneur de les connaître et de servir avec de nombreuses personnes qui ont perdu la vie bien trop tôt. Ce sont tous mes frères. Leur vie et leur mort avaient une signification que je ne peux tout simplement pas décrire.

Les gens ordinaires qui ne les ont jamais connus et qui se réunissent pour honorer leur mémoire me donnent beaucoup d'espoir, l'espoir que nous nous souviendrons dignement et respectueusement de toutes les personnes qui ont servi leur pays.

Un jour, je sais que je retrouverai mes frères qui nous ont quittés. Entre-temps, je continuerai à parler de l'héroïsme et de la bravoure de ceux et de celles qui ont servi leur pays et l'humanité.

—Steven Atkins, de St. Albert, en Alberta